

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Merlin et les Chevaliers de la Table Ronde

(d'après le cycle arthurien)

Légende

2 versions écrites pour 4 acteurs

(si plus d'acteurs, il suffit de répartir les rôles) :

- Version avec Viviane en tant que narratrice (page 3)
- Version sans narrateur (page 31)

texte de Ann ROCARD

Merlin
et les Chevaliers de la Table Ronde
(version avec Viviane narratrice)

Légende

texte de Ann ROCARD

Caractéristiques

Durée approximative : 60 mn.

Distribution : (tenant compte de la répartition du texte et de la rencontre de certains personnages)

- Merlin (acteur 1 - attention quand il est relativement jeune, qu'il soit différent physiquement de Lancelot / vieux : avec une barbe blanche)
- la mère de Merlin (actrice 1 en vieille femme - cheveux blancs)
- Viviane (actrice 2)
- un baron (acteur 2)
- Ygerne (actrice 1 - ex perruque brune)
- le noble Antor (actrice 2 - parle peu)
- Arthur (acteur 2)
- Guenièvre (actrice 1, robe blanche + voile blanc avec fleurs d'orangers pour le mariage - ex perruque blonde pour ne pas ressembler à Ygerne)
 - Gauvain (actrice 1 - court passage, voix grave qui peut être enregistrée pour le serment)
- Lancelot (acteur 1)
- hommes armés qui gardent le château de la Douleuse Garde (acteur 2 - vêtu de sombre, visage caché sous le heaume - doit changer un élément de son costume ou armement à chaque fois qu'il joue le combattant suivant)
- le villageois du château de la Douleuse Garde (actrice 2 - vêtue d'une cape avec capuche)
- les deux automates en métal (actrice 1 et acteur 2 - ne parlent pas)
- Méléagant (acteur 2)

Accessoires : poupon emmailloté pour Arthur bébé, poupon emmailloté d'une autre couleur pour Lancelot bébé, paillettes ; un rideau (qui peut coulisser) derrière lequel se trouve l'enclume dans laquelle est plantée une épée étincelante ; l'épée porte l'inscription suivante sur la lame : « Celui qui m'ôtera de l'enclume sera désigné pour être le roi » ; tenues variées pour certains personnages (ex costume de sacre, de bataille, tenue habituelle pour Arthur...) ; tête du géant détachable ; sièges et table ronde (on peut n'en voir qu'un morceau) ; armes variées dont un bouclier (écu blanc à 3 bordures rouges), un heaume et une épée blancs (remis à Lancelot par Viviane) ; message de Viviane (sorte de rouleau de papier), une fausse dalle de marbre ornée d'or à soulever dans le cimetière, petit coffre, trousseau de clefs, fleur à effeuiller, fleur normale.

Images projetées (sortes de diapos) :

- pour les lieux et notions de temps, notés au début de certaines scènes (comme dans les vieux films muets) : ex

Dans la forêt de Brocéliande

- pour figurer certains endroits, personnages, dragons (notés au fur et à mesure dans le texte)

Remarques : Importance des passages musicaux pour mieux rythmer la succession des tableaux.

Je n'ai pas détaillé volontairement ce qu'est le Graal (sang du Christ, etc.), car cela correspond à la version chrétienne, donc tardive, du cycle arthurien. Je nomme simplement le Graal, le saint Graal (vase rapporté de Palestine), pour ne pas tomber dans des explications religieuses.

Public : tout public.

Synopsis :

Merlin vit dans la forêt de Brocéliande. C'est lui qui a confié le jeune Arthur à l'un de ses amis ; il l'accompagne au château de Camelot, car le roi est mort. C'est ainsi qu'Arthur succède à son père, Uther Pendragon, en retirant l'épée Excalibur de l'enclume dans laquelle elle était plantée. Merlin devient alors le conseiller du roi Arthur ; il lui offre une grande table autour de laquelle vont siéger les Chevaliers de la Table Ronde, chargés de nombreuses missions, comme la quête de Graal.

Mais Merlin s'absente souvent de la Cour du roi Arthur, car il a rencontré la belle Viviane et il en est tombé amoureux. C'est Viviane qui a enlevé Lancelot quand il était bébé. Lancelot qui lui aussi va devenir un Chevalier de la Table Ronde, courageux et capable d'accomplir des exploits ; il saura délivrer les hommes prisonniers de la terrible fée Morgane.

Merlin connaît l'avenir. Il sait que Viviane finira par le garder pour elle seule... et il se laissera faire. Par amour. (création au Québec - Canada - 2010)

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard14@gmail.com - ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Scène 1

(forêt - Viviane narratrice, la mère de Merlin, Merlin)

Il y a très très longtemps...

dans la forêt de Brocéliande

Musique et bruitages d'oiseaux. La mère est assise. Viviane apparaît sur le côté.

VIVIANE : C'est l'histoire de Merlin et de son amour pour moi, Viviane, la fée des eaux. Qui est vraiment l'Enchanteur Merlin ? *(montre la mère)* C'est sa mère, Aalana, qui me l'a dit peu avant sa mort.

Il y a longtemps, bien longtemps, Aalana tomba amoureuse d'un beau jeune homme... qui hélas l'abandonna vite. Neuf mois plus tard, elle mit au monde un enfant qu'elle nomma Merlin. C'était un petit garçon extraordinaire. À l'âge où les nourrissons se contentent de gazouiller, lui, il parlait déjà. À deux ou trois ans, il savait déjà lire dans la pensée des autres et prédire l'avenir. *(claque des doigts pour chaque métamorphose)* Il pouvait se métamorphoser en un clin d'œil en animal, en personnage imaginaire, en vieillard, en bûcheron, en musicien...

Plus tard, beaucoup plus tard, Aalana comprit qui était le père de son enfant. C'était le Diable qui avait pris forme humaine pour jouer un mauvais tour aux mortels. Comment aurait-elle pu deviner ? Merlin tient de lui ses pouvoirs magiques, mais heureusement, c'est un homme sage et bon. Il aime vivre près de la nature, *(montre la forêt)* il aime la forêt de Brocéliande. *(écoute et montre Merlin qui arrive - elle s'éclipse)*

Merlin arrive en portant un poupon emmaillotté. Il n'a pas encore de barbe blanche (ce n'est pas un vieil homme).

MERLIN : Bonjour, mère.

MÈRE de MERLIN : Bonjour, Merlin. Que portes-tu donc ?

MERLIN : Le fils du roi Uther Pendragon et de Ygerne, la duchesse de Tintagel. La naissance doit rester secrète.

MÈRE de MERLIN : Il faut toujours que tu te mêles de tout, que tu sauves la veuve et l'orphelin.

MERLIN : Erreur ! Premièrement, le bébé n'est pas orphelin. Deuxièmement, la mère n'est pas veuve, car le duc existe toujours. Dans peu de temps, quand il sera mort, la duchesse Ygerne se remariera avec le roi Uther.

MÈRE de MERLIN : Ah, tant mieux, tout finira par s'arranger. Mais ce pauvre petiot ?

MERLIN : Pour l'instant, je vais confier ce nouveau-né à Antor et à son épouse ; ils l'élèveront avec leur propre fils.

MÈRE de MERLIN : Qu'il est mignon, ce petit bonhomme. Presque autant que toi quand tu as vu le jour pour la première fois. Sauf que tu étais poilu comme un singe.

MERLIN : Enfin, mère, sois un peu discrète.

MÈRE de MERLIN : Il n'y a pas de quoi avoir honte. Poilu et malin comme un singe. De toute façon, personne ne nous écoute... à part les arbres et les oiseaux, et parfois une fée des eaux près de la fontaine de Barenton. Mais aujourd'hui, regarde :

personne ! (*pépiement d'oiseau*) Chut, là-haut ! (*admire le bébé*) Il est trognon, ce petiot... Quel est son nom ?

MERLIN : Arthur.

MÈRE de MERLIN : Je parie que tu sais déjà ce que l'avenir lui réserve.

MERLIN : Bien sûr, mère, autrement je ne m'appellerais pas l'Enchanteur Merlin. (*éclate de rire, puis s'en va avec le poupon*)

MÈRE de MERLIN : (*hausse les épaules*) Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle. Moi, ça ne me plairait pas du tout de connaître l'avenir, il n'y aurait plus jamais de surprise.

Musique et chants d'oiseaux. La vieille femme s'éloigne en claudiquant.

MÈRE de MERLIN : Ah, je me sens devenir bien vieille. Le temps passe, les années filent... Bientôt, je ne serai plus de ce monde. Quand ? Surprise ! (*se frotte les mains*) J'adore les surprises ! (*disparaît*)

L'actrice-mère va se changer en Ygerne (ôte large manteau et perruque de vieille femme).

VIVIANE : (*réapparaît sur le côté de la scène*) Oui, c'est l'histoire de Merlin et de son amour pour moi. Je me souviens de notre première rencontre...

Scène 2

(forêt - Viviane et Merlin)

Musique. Changement d'éclairage (effet magique). Projection d'image : la fontaine de Barenton (rochers + eau). Viviane se place au centre de la scène et danse. Merlin arrive peu après et il l'observe, émerveillé.

VIVIANE : (*aperçoit Merlin et arrête de danser*) Oh, tu m'as fait peur !

MERLIN : Pardonne-moi. Je ne voulais pas t'effrayer.

VIVIANE : Je suis une fée des eaux. Je m'appelle Viviane. Et toi ?

MERLIN : Merlin.

VIVIANE : Merlin ? Le fameux Merlin ? (*il approuve de la tête*) J'ai entendu parler de toi, ici et jusqu'à l'île d'Avalon près de laquelle je vis.

Viviane danse ; Merlin la regarde.

VIVIANE : Aimes-tu quand je danse ? (*il approuve*) Tu me regardes d'une étrange façon. (*elle s'approche de lui, un peu moqueuse*) J'entends ton cœur qui bat.

Merlin rit.

VIVIANE : Moi, j'aime quand tu ris. Dis-moi, Merlin, on raconte beaucoup de choses à ton sujet. Qu'es-tu capable de faire ?

MERLIN : Je peux, par exemple, soulever un château, entouré des gens qui lui donnent l'assaut, et tous ses habitants réfugiés derrière les murailles.

VIVIANE : (*rit d'un rire de clochette*) Impossible.

MERLIN : Je peux marcher sur un étang sans me mouiller les pieds.

VIVIANE : *(rit)* Impossible. *(montre la fontaine)* Vas-y, montre-moi comment tu fais.

MERLIN : Cette fontaine est trop petite.

VIVIANE : Tu cherches des excuses !

MERLIN : Impossible n'est pas Merlin.

Merlin fait mine de marcher sur l'eau de la fontaine.

VIVIANE : *(lui tâte les pieds)* Tu as dit vrai. Tes pieds sont secs.

MERLIN : *(lui prend la main)* Belle Viviane...

VIVIANE : *(rit)* Oh ! Ta voix tremble. Serais-tu tombé amoureux de moi ?

MERLIN : Follement. Éperdument. Dès que je t'ai aperçue.

VIVIANE : On prétend que tu peux lire dans les pensées des gens. Est-ce vrai ? *(il approuve)* Que lis-tu dans les miennes ?

MERLIN : *(la fixe)* Que tu n'es amoureuse d'aucun homme, ni de moi ni d'un autre.

VIVIANE : *(rit)* Je te promets de t'aimer si tu m'apprends certains de tes enchantements.

MERLIN : En es-tu sûre ?

VIVIANE : Sûre de quoi ?

MERLIN : ... De m'aimer un jour, belle Viviane ?

VIVIANE : *(lui échappe et danse)* L'avenir nous le dira.

MERLIN : Je connais l'avenir.

VIVIANE : *(arrête de danser et le regarde, un peu inquiète)* Je ne te crois pas. *(se rapproche, charmeuse)* Merlin, montre-moi un de tes tours.

Jeu de lumières tandis que Merlin lance par exemple une poignée de paillettes brillantes.

MERLIN : Je peux faire mille fois mieux. J'ai plus d'un tour dans mon sac.

VIVIANE : Une pluie d'étoiles ne me servirait à rien. Apprends-moi plutôt à danser à la surface de l'eau sans me mouiller.

MERLIN : *(sourit)* N'oublie pas ta promesse, belle Viviane.

Musique. Merlin murmure quelques mots à Viviane ; elle se met à danser. Merlin la regarde, l'air amoureux. Puis Viviane lui prend la main et l'entraîne. Tous deux disparaissent.

Scène 3

(près de l'île d'Avalon - Viviane)

Quelques années plus tard...

près de l'île d'Avalon

Bruitages : bruits de guerre, cris... Éclairage rougeoyant pour figurer l'incendie ou image projetée d'un château qui brûle. Musique dramatique + voix d'Elaine enregistrée.

Voix d'ELAINE enregistrée : (*crie*) À l'aide ! Arrêtez-la ! Une fée des eaux vient d'enlever mon enfant. Non ! Rendez-moi mon petit Lancelot !

Viviane arrive en courant, elle porte un bébé dans ses bras.

VIVIANE : Quelques années se sont écoulées ; Merlin m'aime toujours. La vie n'est pas facile dans ce pays. Certaines régions sont en guerre, comme ici. (*montre l'image projetée*) Le roi Ban de Benoïc vient de mourir. Son royaume a été envahi, son château est en flammes. Son épouse, la reine Elaine, est blessée ; elle a réussi à s'enfuir avec son nourrisson. Mais où pourrait-elle se réfugier ? Qui pourrait la secourir ? Personne... Comment pourrait-elle élever son enfant dans ces conditions ? (*au poupon*) Pauvre petit Lancelot... Désormais, c'est moi qui m'occuperai de toi.

Viviane disparaît.

Scène 4

(au château de Camelot - Viviane narratrice, Ygerne, un baron, Merlin)

Des années plus tard...

au château de Camelot

Musique. Viviane sur le côté de la scène (narratrice).

VIVIANE : Le temps a passé. Moi, je n'ai pas changé. Je vis toujours près de l'île d'Avalon. Lancelot, mon fils adoptif grandit en beauté et en sagesse. L'enchanteur Merlin, lui, a vieilli ; sa barbe est devenue blanche, mais il est toujours amoureux de moi. Je me souviens de notre première rencontre près de la fontaine de Barenton, c'était il y a plus de quinze ans. Merlin... (*sourit, l'air satisfait*) Il me rejoint de temps en temps dans la forêt de Brocéliande, il m'apprend de nouveaux enchantements. L'histoire de Merlin, c'est l'histoire de son amour pour moi. (*soupire*) Mais comme disait sa mère, il faut toujours qu'il se mêle de tout, qu'il sauve la veuve et l'orphelin.

Viviane montre le décor du château de Camelot.

VIVIANE : Merlin était le conseiller du roi Uther Pendragon, ici au château de Camelot. Mais le roi Uther vient de mourir. Merlin sera-t-il de bon conseil pour la reine Ygerne ou le royaume de Logres sombrera-t-il dans la tourmente ? (*fait un geste comme si elle disait : « Regardez ce qui va se passer »*)

L'actrice-Viviane sort et s'habille (rapidement) en Antor.

UN BARON : Tout le monde est triste au château de Camelot. Notre roi Uther Pendragon est mort, ne laissant aucun fils. Qui va lui succéder ? Je n'en sais rien. La reine Ygerne doit prendre une décision ou le pays va sombrer dans le chaos.

La reine Ygerne le rejoint (elle a l'air triste).

UN BARON : *(la salue)* Majesté. *(explique)* Les Saxons menacent d'envahir nos terres. Que va devenir le royaume de Logres ?

YGERNE : J'ai fait prévenir Merlin. C'est un sage. Pendant des années, il a été le conseiller de mon défunt mari. Nous devons l'écouter.

UN BARON : Le voici.

Merlin entre (il a maintenant une barbe blanche, mais il se tient bien droit).

MERLIN : Bonjour, Ygerne. Je compatis à ta douleur.

YGERNE : Bienvenue au château de Camelot, Merlin. Personne n'a envie de danser ni de chanter depuis la mort d'Uther, tu t'en doutes.

MERLIN : Je comprends.

UN BARON : Quelqu'un doit succéder rapidement à Uther Pendragon. Mais qui ? Comment le choisir ? Les barons se disputent déjà à ce sujet.

MERLIN : C'est Excalibur qui répondra à cette question.

YGERNE et le BARON : Excalibur ?

Musique. Merlin fait par exemple coulisser un rideau derrière lequel se trouve l'enclume dans laquelle est plantée une épée étincelante ; l'épée porte l'inscription suivante sur la lame : « Celui qui m'ôtera de l'enclume sera désigné pour être le roi »

MERLIN : L'épée Excalibur.

UN BARON : Quelle est cette enclume ? Elle n'était pas là hier ! Elle a dû apparaître mystérieusement pendant la nuit.

YGERNE : *(regarde, puis s'adresse au baron)* Il y a une inscription sur la lame. Lisez !

UN BARON : *(lit)* Celui qui m'ôtera de l'enclume sera désigné pour être le roi. Qu'est-ce que cela signifie ?

MERLIN : C'est pourtant clair.

UN BARON : *(hausse les épaules)* N'importe qui pourrait retirer cette épée.

MERLIN : Alors fais-le !

UN BARON : Moi ?

YGERNE : Oui, vous, baron. Il faut vérifier s'il s'agit d'une mauvaise blague.

Le baron essaie de retirer l'épée de l'enclume, mais n'y parvient pas.

UN BARON : J'ai beau tirer... Rien à faire. Elle est coincée.

MERLIN : Prévenez les habitants du royaume de Logres. Tous les hommes du pays pourront essayer d'ôter Excalibur, l'épée qui a été forgée dans l'Autre Monde... mais un seul y parviendra. *(en aparté)* Je le sais.

Musique. Tous sortent.

L'acteur-baron se transforme en Arthur.

Scène 5

(au château de Camelot - Ygerne, Merlin, Antor, Arthur)

La semaine suivante...

Musique. Ygerne entre, suivie de Merlin.

YGERNE : Depuis une semaine, il y a eu de nombreux candidats, mais personne n'a réussi à ôter Excalibur de l'enclume.

MERLIN : N'aie crainte, Ygerne. Le noble Antor vient d'arriver à Camelot. Je viens de le croiser dans la cour du château. *(se dirige vers la porte)* Entre, Antor, mon ami. Entre avec Arthur ! Ton fils Keu nous rejoindra tout à l'heure.

Antor entre, suivi d'Arthur qui reste discrètement sur le côté.

ANTOR : *(salue Ygerne)* Majesté.

Arthur salue la reine Ygerne.

YGERNE : Soyez les bienvenus à Camelot. *(montre l'enclume)* Voici l'épée. Antor, essayez de la retirer.

ANTOR : Si les hommes les plus forts du pays n'y sont pas parvenus, je n'ai aucune chance. Même Arthur, mon fils adoptif, est plus fort que moi.

MERLIN : Essaie quand même, Antor.

Antor essaie de retirer l'épée de l'enclume sans y parvenir.

ANTOR : *(en renonçant)* Je m'en doutais.

MERLIN : Arthur, c'est à ton tour.

ARTHUR : *(surpris)* Moi ? Je suis trop jeune, j'ai à peine seize ans.

YGERNE : Si Merlin te le demande, fais-le.

Musique. Lumière particulière. Arthur retire l'épée de l'enclume sans difficulté.

ANTOR : Quel est ce prodige ?

MERLIN : Seul le fils d'Uther Pendragon pouvait retirer Excalibur de l'enclume.

ARTHUR : Je ne comprends pas.

MERLIN : Arthur, tu es le fils d'Uther et de la reine Ygerne.

YGERNE : *(sous le choc)* Ciel ! Dis-tu vrai, Merlin ?

MERLIN : Te souviens-tu, Ygerne, du nouveau-né que tu m'avais confié, car sa naissance devait rester secrète ? *(Ygerne approuve)* Arthur est ton fils.

Arthur et Ygerne tombent dans les bras l'un de l'autre.

ANTOR : Que d'émotion ! Moi-même, j'ignorais qu'Arthur était le fils du roi Uther.

Antor se retire discrètement après avoir salué la reine ; l'actrice-Antor se retransforme en Viviane.

MERLIN : Maintenant, il faut préparer le sacre du roi. Je vais avoir du mal à convaincre tous les barons ; il y aura de la rébellion. Arthur, il faudra sûrement retirer l'épée plusieurs fois de suite de l'enclume, sinon ils ne voudront jamais nous croire. Tu m'écoutes ?

ARTHUR : Oui.

MERLIN : Alors remets Excalibur à sa place. Il n'y a aucun trucage, mais il va falloir le prouver.

Arthur obéit.

MERLIN : Demain, tu seras adoubé, c'est-à-dire armé chevalier. Et après-demain, tu seras sacré roi du royaume de Logres. Merci, Antor mon ami, d'avoir pris soin d'Arthur jusqu'à aujourd'hui.

YGERNE : Merlin, pourquoi ne pas nous avoir rendu notre enfant après notre mariage, Uther et moi ? J'ai eu tellement de chagrin. Je n'ai jamais pu avoir un autre fils.

MERLIN : N'oublie pas, Ygerne, que je connais l'avenir. Si j'avais ramené Arthur au château de Camelot, il n'aurait pas survécu. Certains voulaient s'en débarrasser pour succéder à Uther.

YGERNE : Qui ?

MERLIN : Ils ne sont plus là ; inutile de les nommer. Maintenant, allons préparer le sacre.

Musique. Tous les quatre sortent. L'acteur-Arthur revêt la tenue de sacre.

L'actrice-Ygerne se transforme en Guenièvre (importance d'une perruque très différente, idem pour la robe ex blanche pour qu'elle n'ait qu'à mettre un long voile blanc orné d'une couronne de fleurs d'oranger pour le mariage avec le roi Arthur)

Scène 6

(à Camelot - Arthur en roi, Merlin, Viviane narratrice)

Le surlendemain...

Musique, ambiance de fête. Cris enregistrés : « Longue vie au roi Arthur ! Longue vie au roi Arthur ! ». Jeux de lumière, si possible projection d'images (foule en liesse). Le roi Arthur passe en tenue de sacre, faisant mine de saluer la foule en délire. Viviane narratrice sur le côté de la scène.

VIVIANE : J'étais sûre que Merlin nous préparait une surprise à sa façon... Hier, Arthur a été armé chevalier. Aujourd'hui, il vient d'être sacré roi. Mais le roi Arthur n'a aucune expérience ; qui saura le conseiller ? Merlin, évidemment. Merlin qui sera à ses côtés comme il l'a été auprès de son père, le roi Uther.

Merlin rejoint Arthur.

MERLIN : Arthur Pendragon, te voilà roi. Rassemble les barons et ton armée. Les Saxons attaquent le royaume de Logres. Il faut les repousser.

ARTHUR : Je n'ai jamais dirigé d'armée. Que dois-je faire ?

MERLIN : Je vais te dire en quels barons tu peux avoir confiance. De toute façon, je serai ton conseiller comme j'ai été celui de ton père, Uther, pendant des années.

ARTHUR : Merci, Merlin.

MERLIN : Il n'y a pas de temps à perdre !

ARTHUR : Allons-y !

Musique. Arthur et Merlin sortent. Viviane apparaît de nouveau sur le côté de la scène (narratrice).

VIVIANE : Oui, Merlin sera toujours de bon conseil. Il saura guider le roi Arthur. Pour l'instant, il doit rassembler tous les barons et chasser les envahisseurs saxons hors du royaume. La bataille sera sanglante. Bien des soldats y laisseront la vie. Le roi Arthur et son armée seront-ils vainqueurs ? Je l'espère... (*s'éclipse*)

Scène 7

(lieu neutre - Arthur, Merlin, Guenièvre, Viviane narratrice)

Au royaume de Logres

Jeux de lumière. Projection d'images de bataille. Bruits de bataille, puis cris de joie. Musique. Arthur apparaît en tenue de soldat, son heaume sous le bras ; Merlin l'accompagne.

MERLIN : Avec l'aide de tous les barons, ton armée a repoussé les envahisseurs. La guerre est finie, Arthur Pendragon. Enfin, la paix. (*félicite Arthur*) Tu as beaucoup appris pendant ces derniers mois.

ARTHUR : Merlin, toi qui connais l'avenir, dis-moi ce qu'il va m'arriver.

MERLIN : Tu accompliras bien des exploits, mais avant... la belle Guenièvre t'attend. (*lui prend le heaume*) Tu vas épouser la fille de Léodagan de Carmélide. Il l'a promis lorsque tu l'as aidé à défendre son château.

Merlin aide Arthur à revêtir sa tenue de marié, pendant que tous deux parlent.

ARTHUR : Merci, Merlin, pour ton aide et tes conseils précieux. Que vas-tu faire à présent ?

MERLIN : Avant d'aller rejoindre Viviane...

ARTHUR : Viviane ? Cette fée dont tu es amoureux ?

MERLIN : On ne peut rien te cacher, Arthur. Donc avant d'aller rejoindre Viviane, j'ai promis à ta sœur Morgane de lui enseigner quelques tours.

ARTHUR : Méfie-toi de Morgane. Je n'ai guère confiance en elle. Ne crains-tu pas qu'elle utilise ensuite tes enchantements à mauvais escient ?

MERLIN : Qu'elle les utilise mal ? C'est possible. Mais je lui donne sa chance. Chacun est libre d'agir comme il le veut.

ARTHUR : Où se trouve ma sœur en ce moment ?

MERLIN : Elle réside dans l'île d'Avalon.

ARTHUR : Le pays des mages et des sorciers ? Cela ne m'étonne pas d'elle. Et Viviane ?

MERLIN : Elle vit dans un palais sous un lac, non loin de cette île.

ARTHUR : Un palais sous un lac ?

MERLIN : C'est pour cela qu'on la surnomme la Dame du Lac. Ce lac permet d'atteindre l'île d'Avalon. C'est un lieu magique.

ARTHUR : C'est donc là que vous allez vous retrouver ?

MERLIN : Non, Viviane et moi préférons nous rejoindre dans la forêt de Brocéliande, près de la fontaine de Barenton. C'est là où nous nous sommes rencontrés la première fois, peu de temps après ta naissance. À bientôt, Arthur ! Sois heureux... *(lui donne une accolade)* Et n'hésite pas à faire appel à moi, aussi souvent que tu en auras besoin.

ARTHUR : Merci, Merlin. Porte-toi bien.

Musique. Merlin s'en va (en emportant le matériel du roi). Arthur attend Guenièvre. Viviane narratrice apparaît sur le côté de la scène.

VIVIANE : Et maintenant le roi Arthur va épouser la belle Guenièvre. Leur amour durera-t-il toujours ? L'avenir nous le dira... Après leur mariage, Arthur devra d'abord accomplir de nombreux exploits qui l'éloigneront du château de Camelot. *(s'éclipse)*

Guenièvre s'approche (habillée en mariée). Arthur va à sa rencontre. Tous deux dansent, puis se dirigent vers le château tout en dansant.

Scène 8

(au château de Camelot - Arthur, Guenièvre)

Au château de Camelot

Arthur ôte son costume de marié, tout en parlant à Guenièvre, puis revêt les vêtements adéquats pour aller combattre le géant.

ARTHUR : Ma chère épouse, je vais devoir partir.

GUENIÈVRE : Déjà ?

ARTHUR : J'ai entendu parler d'un géant qui terrorise les habitants du Mont-Saint-Michel, cet îlot près de la côte bretonne.

GUENIÈVRE : Est-ce dangereux ?

ARTHUR : Évidemment. Mais douterais-tu de mon courage ?

GUENIÈVRE : Non, bien sûr.

ARTHUR : Le roi Arthur doit accomplir des exploits, c'est Merlin qui me l'a dit. Et Arthur, c'est moi.

Arthur embrasse Guenièvre, puis s'éloigne.

GUENIÈVRE : Tu n'oublies rien ?

ARTHUR : Non. Je suis prêt à affronter ce terrible géant.

GUENIÈVRE : Les mains vides ? (*Arthur regarde ses mains*) Tu ne prends pas ton épée ?

ARTHUR : Excalibur ! J'allais l'oublier ! Où ai-je donc la tête ?

GUENIÈVRE : Pour l'instant, sur tes épaules, mon cher époux... et j'espère qu'elle va y rester.

Arthur se tâte la tête, puis va chercher son épée.

GUENIÈVRE : Sois prudent, Arthur !

ARTHUR : Adieu, Guenièvre !

GUENIÈVRE : Non, au revoir.

Musique. Arthur part de façon théâtrale. Guenièvre a l'air inquiète et disparaît ; elle va ôter son voile de mariée.

Scène 9

(lieu neutre - Viviane narratrice)

Près du Mont-Saint-Michel...

Viviane narratrice sur le côté.

VIVIANE : Le roi Arthur galope vers le Mont-Saint-Michel dont les habitants sont terrorisés par un terrible géant. Il dégaine son épée Excalibur... Le géant n'est pas loin, sa voix résonne comme le tonnerre ! Et le combat commence...

En musique (avec les bruitages nécessaires dont la voix rocailleuse du géant qui pousse des cris), théâtre d'ombres : Arthur va combattre le géant. Jeux de lumière. Combat à la fois drôle et plein de suspense (passage à la portée des plus jeunes comme des plus grands). À la fin du combat, Arthur coupe la tête du géant qui s'écroule en poussant un hurlement terrible. Cris de joie enregistrés : « Hourra ! Vive le roi Arthur ! Hourra ! Vive le roi Arthur ! »

VIVIANE : D'un coup d'épée, le roi Arthur a décapité l'impitoyable géant. Les habitants du Mont poussent des cris de joie, tandis qu'Arthur ramasse la tête et repart au galop vers le château de Camelot.

Scène 10

(au château de Camelot - Arthur, Guenièvre)

À Camelot...

Arthur arrive au château de Camelot en brandissant la tête du géant.

ARTHUR : (*appelle*) Guenièvre ! Guenièvre !

Guenièvre le rejoint.

GUENIÈVRE : Ah, Arthur ! Te voilà. J'étais inquiète. (*montre la tête*) Quelle horreur ! C'est toi qui as coupé cette tête ?

ARTHUR : Évidemment. Douterais-tu de mon habileté ?

GUENIÈVRE : Non, bien sûr. Mais c'est monstrueux. C'est la tête du géant ? (*il approuve*) Ce géant était-il grand ?

ARTHUR : Il mesurait au moins deux mètres, si ce n'est trois.

GUENIÈVRE : Tu ne vas pas conserver cette tête en souvenir ? C'est dégoûtant.

ARTHUR : Non. (*jette la tête du géant derrière le décor*)

GUENIÈVRE : Sage décision. Tu dois avoir faim après une telle épreuve.

ARTHUR : Je n'ai pas le temps, ma chère Guenièvre. Un autre exploit m'attend.

GUENIÈVRE : Encore ?

ARTHUR : Eh, oui, encore. Et cette fois-ci, je n'oublie pas Excalibur. Mais à mon retour, j'organiserai un grand tournoi, le divertissement favori des chevaliers du royaume. Tous nos amis seront réunis. Au fait, sais-tu où est Merlin ?

GUENIÈVRE : Il est allé dans la forêt de Brocéliande.

ARTHUR : Il sera sans doute là quand je reviendrai. Il faut que j'y aille maintenant. Adieu, Guenièvre !

GUENIÈVRE : Non, au revoir.

Musique. Arthur s'en va. Guenièvre agite son mouchoir en signe d'adieu, puis disparaît.

L'actrice-Guenièvre va se changer en Gauvain.

Scène 11

(forêt - Merlin, Viviane)

Dans la forêt de Brocéliande

Musique. Éclairage féérique. Viviane (si possible un peu moins jeune qu'avant) danse. Merlin la rejoint. Elle l'aperçoit et va au-devant de lui, tout heureuse.

MERLIN : Bonjour, ma belle Viviane.

VIVIANE : Quelle joie de te voir, Merlin !

Merlin la prend dans ses bras.

MERLIN : Viviane, te souviens-tu de ta promesse ?

VIVIANE : (*rit*) Quelle promesse ?

MERLIN : Tu le sais très bien. À chaque fois, tu fais semblant de l'avoir oubliée. Tu as promis de m'aimer si je t'enseignais des enchantements. Je t'en ai appris déjà de nombreux.

VIVIANE : Je voudrais en connaître d'autres. Par exemple, comment pourrais-je faire dormir un homme aussi longtemps que je le souhaiterais ?

MERLIN : (*croise les bras, sérieux*) Pourquoi le voudrais-tu ?

VIVIANE : (*rit*) Comme ça !

MERLIN : Pourquoi me mentir, Viviane ? Je peux lire dans tes pensées.

VIVIANE : *(rit)* Et alors ?

MERLIN : C'est moi que tu voudrais endormir pour me garder à tes côtés, pour que je ne m'en aille plus jamais.

VIVIANE : *(rit et se met à danser)* Pas du tout !

MERLIN : Je ne t'apprendrai pas ce tour-là... enfin, pas maintenant.

VIVIANE : *(arrête de danser)* Plus tard ?

MERLIN : *(soupire)* Plus tard, peut-être.

VIVIANE : *(enjôleuse)* Ne fais pas cette tête, Merlin, tu sais que je t'aime...

MERLIN : Un peu.

VIVIANE : *(rit)* Un peu ! Mais c'est déjà beaucoup !

Musique. Viviane entraîne Merlin. Tous deux disparaissent.

Scène 12

(au château de Camelot - Viviane narratrice, Arthur, Merlin, Gauvain)

Le temps a passé...

Plus tard, au château de Camelot

Musique. Arthur est assis et boit un verre. Il n'a plus l'air d'un tout jeune homme (éventuellement, il est devenu barbu, mais il faut le reconnaître facilement, ex à cause de son costume). Viviane apparaît sur le côté de la scène (narratrice).

VIVIANE : Comme le temps passe vite. Le roi Arthur n'est plus le jeune homme d'autrefois qui n'avait pas encore seize ans quand il retiré l'épée Excalibur de l'enclume. Merlin est toujours son conseiller... Et d'après ce qu'il m'a dit, il met sur pied un grand projet. Quel projet ? Nous le saurons bientôt car il arrive au château de Camelot.

Viviane disparaît.

Arrive Merlin. Arthur se lève, l'accueille et lui donne une accolade.

ARTHUR : Merlin, mon ami. Je suis heureux quand tu arrives à l'improviste au château de Camelot.

MERLIN : Moi aussi, Arthur, je suis content de te voir. Tu es un bon roi, les habitants du royaume de Logres sont heureux. Pour l'instant, le pays est en paix. C'est bien, car la guerre est néfaste.

Arthur sert à boire à Merlin.

ARTHUR : Tu reviens de la forêt de Brocéliande ? *(Merlin approuve)* Tu étais auprès de Viviane ? *(Merlin approuve)* Elle doit être bien belle pour que tu en sois autant amoureux. Est-elle ta femme ?

MERLIN : Non, pas encore.

ARTHUR : Pourtant des années se sont écoulées depuis votre rencontre...

MERLIN : Elle veut toujours apprendre de nouveaux tours et repousse nos noces à plus tard.

ARTHUR : Méfie-toi, Merlin ! Elle t'a ensorcelé. (*rit*) Tu es devenu un enchanteur enchanté. (*Merlin grimace, mécontent*) Je plaisante, mon ami, je plaisante !

MERLIN : Changeons de sujet. (*va se resservir à boire*) J'ai un grand projet pour toi, Arthur.

ARTHUR : Ah, ah ?

MERLIN : Tu vas créer une assemblée, faite des chevaliers les plus braves de la Terre.

Musique. Soit projection d'image de la table, soit Merlin fait coulisser un rideau et dévoile un bout de la table ronde avec quelques sièges.

ARTHUR : Une table ronde ?

MERLIN : Oui, une table ronde, car ceux qui viendront s'y asseoir seront tous égaux. À cette table prendront place les cent cinquante meilleurs chevaliers du monde. Ils porteront le nom des Chevaliers de la Table Ronde. Toi, le roi Arthur, tu siègeras là (*montre*).

Arthur regarde les sièges.

ARTHUR : Certains sièges portent déjà des noms, gravés en lettres d'or. Je reconnais tous ceux qui m'ont aidé à défendre le royaume de Logres depuis que j'ai été sacré roi. Voilà celui de Gauvain, le meilleur de tous. Mais d'autres sièges ne portent aucun nom.

MERLIN : À toi de découvrir quels autres chevaliers sont dignes de s'asseoir à cette table. (*montre*) À ta droite se trouve le Siège Périlleux ; il est réservé à un seul chevalier. À part lui, tout homme y prenant place sera aussitôt englouti par la terre.

ARTHUR : Quel est ce chevalier ?

MERLIN : C'est celui qui découvrira le Graal, ce vase rapporté autrefois de Palestine et caché dans un château en Grande-Bretagne. Lequel ? On l'ignore.

ARTHUR : Mais toi, tu le connais, puisque tu sais tout.

MERLIN : Non, je ne connais pas tout ce qui concerne le Graal. Le saint Graal.

ARTHUR : Es-tu sûr que le Graal existe ?

MERLIN : Oui. Voici donc votre mission la plus importante : toi et les chevaliers devrez le retrouver. À présent, rassemble les Chevaliers de la Table Ronde ; chacun prêtera serment ici même.

ARTHUR : Chacun prêtera serment ici même.

MERLIN : Gauvain sera le premier à prononcer ce serment. Les autres répéteront ensuite les mêmes mots.

Musique. Merlin s'en va. L'acteur-Merlin va se changer en Lancelot (jeune homme).

Arthur reste sur le côté. Gauvain le rejoint et se place de dos.

Projection d'images : les chevaliers autour de la table ronde. Voix enregistrée ou non (voix grave car Gauvain est jouée par l'actrice 1) qui prononce le serment.

GAUVAIN (voix enregistrée ou non) : Je fais vœu de venir en aide à toute dame ou demoiselle qui viendra en faire la demande en cette cour. Je fais vœu de secourir tout homme qui aura à se plaindre d'un chevalier. Je fais vœu de partir à la recherche des chevaliers de la Table Ronde qui auraient disparu et ce, pendant un an et un jour.

Musique. Gauvain sort, puis Arthur s'en va.

L'actrice-Gauvain va se changer en Guenièvre.

Scène 13

(lac près de l'île d'Avalon - Viviane, Lancelot)

Au bord d'un lac, près de l'île d'Avalon

Musique. Viviane s'assied.

VIVIANE : Oui, Merlin se mêle vraiment de tout. Mais j'avoue que « Les Chevaliers de la Table Ronde », c'est une idée formidable. (*écoute*) J'entends Lancelot qui arrive... Il est devenu un beau jeune homme. Quand je pense au nourrisson que je portais dans mes bras près d'un château en flammes, j'en suis tout émue...

Musique. Viviane se lève pour accueillir Lancelot. Tous deux marchent l'un à côté de l'autre.

LANCELOT : Dame du Lac, je vis avec vous, dans votre palais depuis ma naissance. Vous m'avez enseigné la chasse, la musique, le combat, la courtoisie... tout ce qu'un chevalier doit savoir, bien que je ne sois pas chevalier. Pourquoi ne m'avez-vous jamais dit quel est mon nom ?

VIVIANE : « Doux fils » ou « Beau trouvé » : cela ne te suffit pas ?

LANCELOT : Non, ce ne sont que des surnoms. Je voudrais savoir qui sont mes parents, puisque je ne suis que votre fils adoptif.

VIVIANE : Tu le découvriras tout seul.

LANCELOT : Quand ?

VIVIANE : Bientôt.

LANCELOT : Il y a autre chose...

VIVIANE : Quoi donc ?

LANCELOT : Je veux aller à la cour du roi Arthur.

VIVIANE : Au château de Camelot ?

LANCELOT : Oui. Je veux devenir chevalier. Je veux vivre des aventures extraordinaires.

VIVIANE : Si tel est ton désir, mon « Doux fils ». (*lui remet un bouclier blanc à 3 bordures rouges*) Prends cet écu magique ; il te protégera.

Viviane va chercher une tenue blanche : heaume, épée, etc. et l'aide à enfiler un vêtement blanc.

VIVIANE : Tout le monde t'appellera « le Chevalier Blanc » jusqu'à ce que tu aies découvert ton vrai nom. Promets-moi de ne pas m'oublier.

LANCELOT : Je vous le promets. Comment pourrais-je oublier la Dame du Lac et les merveilleuses années que j'ai passées dans votre palais ?

VIVIANE : Adieu, mon « Doux fils ». (*elle lui caresse la joue*) Adieu ! (*discrètement au public en s'éloignant*) De nombreux dangers l'attendent... Mon pauvre Lancelot...

Musique. Viviane s'en va ; Lancelot la regarde partir, puis il part à son tour.

Scène 14

(château de Camelot - Arthur, Lancelot, Guenièvre, Viviane narratrice)

Au château de Camelot

Musique. Le roi Arthur se trouve dans son château avec la reine Guenièvre.

ARTHUR : Guenièvre, cela fait du bien de se retrouver avec toi au château de Camelot, au lieu de chevaucher par monts et par vaux. Tu ne t'ennuies pas trop en mon absence ?

GUENIÈVRE : Si, Arthur. Les journées sont parfois longues. Raconte-moi ce que tu as fait...

ARTHUR : Par exemple ?

GUENIÈVRE : As-tu découvert de nouveaux chevaliers pouvant s'asseoir à la table ronde ?

ARTHUR : Oui, plusieurs. Mais tous les sièges ne sont pas encore occupés.

GUENIÈVRE : On m'a dit qu'un chevalier, vêtu de blanc, approche de Camelot. Est-ce vrai ?

ARTHUR : En effet. Il a demandé à me voir.

GUENIÈVRE : Comment se nomme-t-il ?

ARTHUR : Personne ne le sait. On l'appelle le Chevalier Blanc à cause de ses vêtements, de son armure et de ses armes, bien qu'il ne soit pas chevalier.

GUENIÈVRE : Ah, oui, j'en ai entendu parler. On prétend qu'il a vécu jusqu'à maintenant auprès de la Dame du Lac, non loin de l'île d'Avalon.

ARTHUR : Auprès de Viviane, la fée des eaux ? Est-ce possible ? Gauvain ne me l'a pas dit. C'est lui qui m'a raconté certains faits d'armes de ce jeune homme et qui m'a conseillé de le recevoir.

GUENIÈVRE : J'entends des pas, Arthur.

ARTHUR : C'est peut-être lui.

GUENIÈVRE : Veux-tu que je vous laisse tous les deux ?

ARTHUR : Non, tu peux assister à notre entrevue si tu en as envie.

Guenièvre se place sur le côté. Lancelot entre ; il ne voit pas Guenièvre qui, elle, le regarde tout émue (coup de foudre).

LANCELOT : *(salue Arthur)* Sire.

ARTHUR : Gauvain m'a parlé de toi, jeune homme. Gauvain est l'un des Chevaliers de la Table Ronde. Quel est ton nom ?

LANCELOT : Je ne l'ai pas encore découvert, mais je suis sûr que j'y parviendrai.

ARTHUR : Il paraît que tu es courageux.

LANCELOT : Oui, sire.

ARTHUR : Pourquoi voulais-tu me rencontrer ?

LANCELOT : Je voudrais devenir chevalier.

ARTHUR : J'hésite. Mon cœur me dit oui, ma raison me dit non, car je ne sais pas ce dont tu es capable.

LANCELOT : Il faut toujours écouter son cœur, sire.

ARTHUR : Il ne suffit pas d'être courageux pour devenir chevalier, il faut aussi être loyal...

LANCELOT : Je le suis.

ARTHUR : ... Généreux...

LANCELOT : Je le suis.

ARTHUR : Il faut combattre l'injustice, ne jamais fuir devant l'ennemi, défendre les faibles...

LANCELOT : J'ai déjà commencé, Sire, et je continuerai.

ARTHUR : La voix de mon cœur l'emporte. Je vais rassembler les chevaliers pour assister à cet événement. Attends-moi ici.

Musique. Arthur sort. Lancelot se retourne et aperçoit Guenièvre. Changement d'éclairage - coup de foudre mutuel.

LANCELOT : *(tombe à genoux)* Ma vie durant, je jure d'être votre chevalier servant. Qui êtes-vous, belle dame ?

GUENIÈVRE : *(le fait se relever, sans lâcher sa main)* Guenièvre, reine du royaume de Logres, épouse du roi Arthur Pendragon.

LANCELOT : *(catastrophé)* L'épouse du roi ? Je...

GUENIÈVRE : Chut !

LANCELOT : Je ne pourrai jamais vivre sans vous... sans toi... Je le sens... Je le sais.

GUENIÈVRE : Chut ! Ce sera notre secret, car mon cœur aussi s'est enflammé.

Musique. En se tenant la main, Guenièvre et Lancelot restent immobiles, yeux fermés jusqu'à l'arrivée d'Arthur. À l'instant où Arthur revient en tenant son épée, ils se séparent.

Musique. Projection d'image : assemblée des chevaliers.

ARTHUR : Les chevaliers sont réunis. Agenouille-toi ! Je vais t'adouber, Chevalier Blanc dont le nom n'est pas encore connu.

Musique. Cérémonie très théâtrale. Lancelot s'agenouille devant Arthur qui pose l'extrémité de son épée sur l'épaule de Lancelot, puis le frappe légèrement au niveau de la nuque.

ARTHUR : *(lui tend un rouleau de papier)* Tiens, ce message vient d'arriver ; une jeune femme vient de le déposer à ton attention.

Lancelot se relève et déroule le papier ou parchemin.

LANCELOT : Il provient de la Dame du Lac ; elle me confie une mission. Je dois partir sur-le-champ afin de délivrer le château de la Douleuse Garde qui est sous l'emprise de maléfices.

ARTHUR : N'oublie pas qu'un Chevalier de la Table Ronde n'abandonne jamais.

LANCELOT : Jamais. *(salue Arthur)* Au revoir, sire.

Musique. Lancelot se tourne vers Guenièvre et la salue (on doit sentir qu'il est amoureux fou), puis il disparaît. Arthur tend la main à Guenièvre, tous deux sortent.

L'acteur-Arthur se change en homme armé qui garde le château de la Douleuse Garde.

L'actrice-Guenièvre se change en automate de métal (2^e épreuve du château de la Douleuse Garde).

Viviane narratrice apparaît sur le côté de la scène.

VIVIANE : Mon pauvre Lancelot... Toute sa vie, son cœur sera déchiré. Il aime la reine Guenièvre, mais jamais il ne s'enfuira avec elle, car elle est l'épouse du roi Arthur. Mon pauvre Lancelot... Maintenant, il marche à grands pas vers le château de la Douleuse Garde où il découvrira peut-être ses origines.

L'actrice-Viviane s'éclipse et va se costumer en villageois, enfermé dans le château de la Douleuse Garde (vêtu d'une cape avec capuche).

Scène 15

(lieu neutre avec image projetée : château de la Douleuse Garde -
Lancelot, homme armé qui défend le château)

Au château de la Douleuse Garde

Musique grave. Changement d'éclairage. Lancelot marche en rythme. Image projetée : silhouette de château sinistre. Voix enregistrées : « Au secours ! Nous sommes les villageois du hameau voisin et les habitants du château de la Douleuse Garde... Au secours ! Est-ce que quelqu'un nous entend ? Vingt hommes nous ont enfermés ; ils ne vont pas tarder à nous exécuter... Au secours ! »

LANCELOT : *(crie)* Je suis le Chevalier Blanc. Je viens vous délivrer.

Un gros rire résonne, puis bruit de pas lourds. L'homme armé apparaît en tenue de combat (tenue sombre, heaume noir...)

HOMME ARMÉ : Prétentieux ! Tu imagines que tu vas pouvoir me vaincre ?

LANCELOT : Oui, sans difficulté.

HOMME ARMÉ : *(gros rire)* Ha, ha, ha ! Même si c'était le cas, un autre me remplacerait... puis un autre... Ha, ha, ha ! ... Et encore un autre ! Ha, ha, ha !

LANCELOT : Rira bien qui rira le dernier !

En musique : combat. L'homme s'écroule en poussant un gros rire qui finit en borborygme, roule sur le côté, puis revient après avoir changé un élément de son costume (détail de couleur ou autre pour figurer un deuxième combattant). En fonction du temps disponible : même scène plusieurs fois de suite (au moins trois fois) pour faire comprendre que Lancelot tue tous les hommes armés, l'un après l'autre. Entre deux combats, Lancelot fait le signe de la victoire, content de lui ; chaque nouveau combattant qui arrive éclate d'un gros rire (enregistré ou non sur la bande-son)

LANCELOT : Je crois que cette fois-ci, c'était le dernier. Son rire lui est resté en travers de la gorge. Il ne me reste plus qu'à libérer les villageois.

Bruitages : clef qui tourne dans une serrure, porte qui grince. Puis acclamations enregistrées : « Hourra ! Vive le Chevalier Blanc ! Vive le Chevalier Blanc ! ». Lancelot a le dos tourné (il se contente de mimer).

Scène 16

(au château de la Douloureuse Garde - Lancelot, un villageois)

Un villageois rejoint Lancelot.

VILLAGEOIS : Tu es notre sauveur, chevalier. Suis-moi jusqu'au petit cimetière de notre château.

LANCELOT : Pourquoi ?

VILLAGEOIS : J'ai quelque chose à te montrer.

Le villageois guide Lancelot. Projection d'image : cimetière.

VILLAGEOIS : Vois-tu cette dalle de marbre, ornée d'or ? *(Lancelot approuve)* Une inscription est gravée dessus. Lis-la à haute voix.

LANCELOT : *(lit)* Seul le conquérant de la Douloureuse Garde pourra soulever cette dalle. Son nom est inscrit dessous. *(réfléchit)* Si je parviens à soulever cette dalle, je saurai enfin qui je suis ?

VILLAGEOIS : Tu peux essayer, Chevalier Blanc. Jusqu'à aujourd'hui, personne n'a jamais réussi à la déplacer. Mais toi, tu es le conquérant. Voilà pourquoi je t'ai montré cette inscription.

Musique. Lancelot soulève lentement la dalle et regarde dessous, puis la remet en place avec précaution.

VILLAGEOIS : Qu'as-tu lu, Chevalier Blanc ? Tu sembles bouleversé.

LANCELOT : *(sous le choc)* Lancelot du Lac, fils du roi Ban de Benoïc et de son épouse, la reine Elaine.

VILLAGEOIS : Ban et Elaine de Benoïc sont morts il y a longtemps.

LANCELOT : C'est la Dame du Lac qui m'a élevé. J'ai vécu dans son palais, près de l'île d'Avalon. *(ému)* Je suis donc Lancelot du Lac.

VILLAGEOIS : *(pose la main sur l'épaule de Lancelot)* Il te reste un exploit à accomplir pour libérer totalement ce château.

LANCELOT : Que dois-je faire ?

VILLAGEOIS : Dans un souterrain se tiennent deux automates en métal. Ils défendent un coffre qui contient toutes les forces maléfiques qui ensorcellent cet endroit. Tu dois ouvrir ce coffre, et auparavant détruire les deux automates. Tu as peu de chance de réussir ; ils sont terribles.

LANCELOT : Terribles ?

VILLAGEOIS : Mais rien ne t'oblige à le faire, Chevalier Lancelot du Lac. Tu peux abandonner et poursuivre ta route.

LANCELOT : Un Chevalier de la Table Ronde n'abandonne jamais.

VILLAGEOIS : Prends garde à toi.

LANCELOT : *(montre son bouclier)* L'écu de la Dame du Lac me protège. Ces automates n'ont qu'à bien se tenir !

Lancelot approuve d'un geste. Le villageois se retire.

Scène 17

(dans le souterrain du château de la Douleuse Garde - Lancelot, deux automates en métal)

Dans le souterrain du château de la Douleuse Garde

Scène qui peut drôle. Musique appropriée qui permet aux automates de décomposer tous leurs gestes. Lancelot s'approche sur la pointe des pieds. Les automates arrivent en portant le coffre. Ils aperçoivent Lancelot, déposent le coffre, et combattent. Ils peuvent avoir par exemple quatre bras, ce qui permet à Lancelot d'en couper deux à chacun. Penser à des bruitages rigolos (pour changer des combats habituels).

Enfin, les automates s'écroulent en un bruit de ferraille, puis roulent vers les coulisses. L'acteur-automate (acteur 2) va se changer en Méléagant,

L'actrice-automate va se changer en Guenièvre.

Lancelot ouvre le coffre (bruitage : sorte de vent terrible), changement d'éclairage (image projetée d'un château coloré). Musique gaie.

LANCELOT : Les forces diaboliques se sont envolées. Le château est délivré. Ce n'était pas si difficile que ça.

Lancelot prend le coffre et le porte au villageois.

LANCELOT : Mission accomplie. Le coffre est vide. Les automates réduits en tas de ferraille.

VILLAGEOIS : Désormais cet endroit s'appellera le château de la Joyeuse Garde. Grâce à toi, Lancelot du Lac. Pour te remercier, je te demande au nom de tous les villageois de devenir notre seigneur. *(lui tend un trousseau de clefs)*

LANCELOT : Et j'accepte avec joie.

Musique de fête, cris d'allégresse enregistrés. Le villageois disparaît. L'actrice-villageois va se changer en Viviane.

Lancelot fait quelques pas de danse, tout content. Puis il s'en va.

Scène 18

(au château de Camelot - Viviane narratrice, Guenièvre, Méléagant)

Plus tard, au château de Camelot...

Musique. Guenièvre rêve, une fleur à la main. Viviane apparaît sur le côté de la scène (narratrice).

VIVIANE : C'est ainsi que mon fils adoptif a découvert ses origines. Maintenant, tout le monde le surnomme Lancelot du Lac. Mais il ne se fait pas que des amis. Il devrait se méfier, car au royaume de Gorre vit l'infâme Méléagant. Il est jaloux et ne supporte pas les succès de Lancelot ; il a juré de le tuer. Le voilà qui galope vers le château de Camelot. Quel méfait va-t-il commettre ?

Viviane s'éclipse.

GUENIÈVRE : (*pense "à voix haute"*) Mon beau Chevalier Blanc... je connais maintenant son nom : Lancelot du Lac.

Guenièvre fait quelques pas, émue.

GUENIÈVRE : Lancelot... Lancelot... Nous nous aimons... (*peut effeuiller la fleur*) Hélas, notre amour est impossible, car je suis l'épouse du roi Arthur. Notre amour doit rester secret.

Musique inquiétante. Bruit de pas.

GUENIÈVRE : Que se passe-t-il ? Je croyais que le château de Camelot était désert à cette heure-ci.

Bruit de pas qui se rapprochent. Méléagant entre, épée à la main.

GUENIÈVRE : Qui es-tu ? Comment es-tu entré ici ?

MÉLÉAGANT : Par la porte, reine Guenièvre. Je n'ai pas le pouvoir de traverser les murs. (*ricane*) Eh, eh, eh...

GUENIÈVRE : Sors immédiatement !

MÉLÉAGANT : C'est le contraire que je vais faire. J'y suis, j'y reste ! (*ricane et salue de façon théâtrale*) Eh, eh, eh... Je suis Méléagant.

GUENIÈVRE : Méléagant, le fils du roi de Gorre ?

MÉLÉAGANT : Exactement ! (*en imitant Guenièvre*) Méléagant, le fils du roi de Gorre. Eh, eh, eh... De nombreux sujets du roi Arthur sont retenus prisonniers dans mon pays. (*lève son épée*) Et il y en aura d'autres !

GUENIÈVRE : (*crie*) À l'aide !

MÉLÉAGANT : Tu peux toujours crier, reine Guenièvre. Il n'y a personne.

Méléagant saisit Guenièvre par le bras ; elle se débat.

MÉLÉAGANT : Tu vas me suivre, sans broncher. Compris ?

GUENIÈVRE : Non...

MÉLÉAGANT : Tu vas servir d'appât.

GUENIÈVRE : Moi, servir d'appât ? Pour qui ? Pourquoi ?

MÉLÉAGANT : Eh, eh, eh... Ton chevalier servant va s'empresse de voler à ton secours. Quel drôle d'oiseau, celui-là, mais il va tomber sur un bec. Je le hais ! Et je le tuerai...

GUENIÈVRE : Non ! Lancelot...

MÉLÉAGANT : Eh, oui, Lancelot du Lac ! Lancelot tête à claques ! Il réussit tout ce qu'il entreprend, ça m'agace, mais ça m'agace !

GUENIÈVRE : Tu es fou, Méléagant.

MÉLÉAGANT : J'ai simplement un petit grain... un petit grain de sable dans un coin de la cervelle. (*tire Guenièvre par le bras*) En route !

GUENIÈVRE : Lancelot, à l'aide !

MÉLÉAGANT : Il est à des lieues de Camelot ; il ne t'entend pas. Eh, eh, eh... Tu te demandes comment je suis au courant de votre amour, hein ? Mais ça se voit comme le nez au milieu de la figure.

GUENIÈVRE : Je ne te crois pas...

MÉLÉAGANT : Tout le monde est au courant, même le roi Arthur !

GUENIÈVRE : (*affolée*) Non...

MÉLÉAGANT : Si je ne tue pas Lancelot, c'est ton époux qui finira par le faire. Donc je te rends service, reine Guenièvre, eh, eh, eh... (*l'entraîne de force*) Avance, te dis-je ! Ton Lancelot ne tardera pas à apprendre ce qui t'est arrivé, eh eh eh...

Musique dramatique. Méléagant entraîne Guenièvre, tous deux disparaissent.

Scène 19

(au royaume de Gorre - lieu neutre - Lancelot, Méléagant, Guenièvre, Viviane narratrice)

Au royaume de Gorre

Musique. Image projetée : château de Gorre. Lancelot arrive en courant, épée à la main.

LANCELOT : Pourvu que je n'arrive pas trop tard. Méléagant, le fils du roi de Gorre, a enlevé Guenièvre et l'a conduite dans le château de son père. (*montre le château*) Deux ponts enchantés permettent d'atteindre cet endroit. Je prendrai le Pont-de-l'Épée au risque de me blesser. Même si je dois mourir, je vais tout tenter pour sauver ma belle Guenièvre. Un chevalier de la Table Ronde n'abandonne jamais. (*montre*) Ah, c'est là ! Une épée gigantesque au bord tranchant sert de pont entre deux falaises au-dessus d'un profond ravin rempli d'eau.

Musique dramatique. Lancelot franchit le ravin en marchant avec précaution. Méléagant se dresse en face de Lancelot.

MÉLÉAGANT : (*ricane*) Eh, eh, eh ! Lancelot tête à claques, te voilà tombé dans le piège que je t'ai tendu. Eh, eh, eh...

LANCELOT : Où est Guenièvre ? (*se fâche*) Où est la reine Guenièvre ? (*crie*) Où est-elle, misérable ?

MÉLÉAGANT : Arrête de répéter toujours la même chose. Tu m'agaces, mais qu'est-ce que tu m'agaces ! Finie la discussion, maintenant : action !

Musique. Combat entre Lancelot et Méléagant. Méléagant ricane sans arrêt, puis tombe.

MÉLÉAGANT : Attends ! Une seconde ! Est-ce qu'on pourrait reprendre à zéro ? Je n'ai pas compris à quel moment je suis tombé. J'ai dû faire un faux mouvement. Quelque chose m'échappe... On recommence, d'accord ?

Lancelot pointe son épée vers la gorge de Méléagant.

LANCELOT : Je te laisse la vie sauve, Méléagant. Je veux seulement délivrer la reine Guenièvre. Dis-moi où elle est.

MÉLÉAGANT : Première à droite, deuxième à gauche. Tout droit au rond-point. Trois sauts en arrière avant de revenir sur tes pas.

LANCELOT : Hein ?

MÉLÉAGANT : C'est de l'humour... (*montre*) Elle est là-bas. (*s'assied*) Pffff... Il réussit vraiment tout ce qu'il entreprend celui-là, ce n'est pas juste.

Lancelot court chercher Guenièvre. Tous deux tombent dans les bras l'un de l'autre.

LANCELOT : Guenièvre !

GUENIÈVRE : Lancelot !

LANCELOT : Ah, ma Guenièvre !

GUENIÈVRE : Oh, mon Lancelot !

MÉLÉAGANT : (*les imite*) Ah, ma Guenièvre ! Oh, mon Lancelot ! Gna gna gna... (*à Lancelot et Guenièvre*) Vous feriez mieux d'être un peu plus discrets, les amoureux. Votre histoire finira mal...

Lancelot et Guenièvre s'éloignent. Méléagant se relève.

MÉLÉAGANT : Ils ne m'ont pas écouté, évidemment. Je compte pour du beurre. En fait, ce n'est pas un mauvais bougre, ce Lancelot. Finalement, je me demande pourquoi je rêvais de m'en débarrasser. (*réfléchit en se grattant la tête*) Je vais en parler à mon cheval.

Musique. Méléagant s'en va. L'acteur-Méléagant va se changer en Arthur.

Viviane narratrice apparaît sur le côté de la scène.

VIVIANE : Le piège de Méléagant a échoué ; Lancelot a libéré la reine Guenièvre. Lancelot raccompagne à présent la reine jusqu'au château de Camelot. Puis il devra accomplir un nouvel exploit. Les Chevaliers de la Table Ronde n'ont guère de temps pour se reposer... (*s'éclipse*)

Scène 20

(lieu neutre - Lancelot, Guenièvre)

Non loin de Camelot...

Musique. Lancelot et Guenièvre marchent.

GUENIÈVRE : Mon beau Chevalier Blanc, je suis triste quand tu n'es pas à mes côtés.

LANCELOT : Un Chevalier de la Table Ronde ne peut pas rester sans rien faire. D'ailleurs j'ai un nouveau projet.

GUENIÈVRE : Encore ?

LANCELOT : Encore et toujours, ma reine. Morgane, la sœur d'Arthur...

GUENIÈVRE : Morgane à qui l'enchanteur Merlin a enseigné de nombreux tours ?

LANCELOT : (*approuve de la tête*) Hélas, Morgane utilise ces enchantements pour faire le mal. Elle a emprisonné plus de deux cent cinquante chevaliers dans le Val des Amants derrière un mur transparent, protégé par deux énormes dragons. Je dois libérer ces pauvres chevaliers.

GUENIÈVRE : Si toi aussi, tu es fait prisonnier, j'en mourrai de chagrin.

LANCELOT : Aie confiance en moi, Guenièvre. Je n'ai jamais échoué jusqu'à présent.

GUENIÈVRE : Il suffit d'une fois pour que la vie s'arrête...

Musique. Guenièvre repart. Lancelot marche. Bruitages. Projection d'image : deux énormes dragons. Lancelot fait semblant de les combattre, puis il disparaît.

L'acteur-Lancelot va se changer en Merlin.

Scène 21

(au château de Camelot - Viviane narratrice, Arthur, Guenièvre)

Quelques mois plus tard...

au château de Camelot

Musique. Guenièvre est assise, une fleur à la main. On devine qu'elle pense à Lancelot. Viviane apparaît sur le côté de la scène (narratrice).

VIVIANE : Méléagant n'avait pas tort. L'amour de Lancelot et de la reine Guenièvre n'est plus secret. Le roi Arthur est au courant. Il finira par réagir. Mais quand et comment ? Je ne sais...

Viviane s'éclipse. Le roi Arthur rejoint Guenièvre.

ARTHUR : À quoi penses-tu, Guenièvre ?

GUENIÈVRE : À rien.

ARTHUR : À qui penses-tu, devrais-je plutôt te demander ?

GUENIÈVRE : À personne...

ARTHUR : Sais-tu que Lancelot a réussi à délivrer les chevaliers retenus prisonniers par Morgane dans le Val des Amants ?

GUENIÈVRE : (*sourit*) Ah ?

ARTHUR : Il y est resté emprisonné un bon moment...

GUENIÈVRE : (*inquiète*) Emprisonné ? Lui ?

ARTHUR : Endormi par un sortilège de ma sœur Morgane. J'avais pourtant dit à Merlin que je n'avais pas confiance en elle, mais il lui a quand enseigné de nombreux tours.

GUENIÈVRE : Mais... Et Lancelot... ?

ARTHUR : Rassure-toi, il a fini par quitter le Val des Amants.

GUENIÈVRE : (*sourit de nouveau*) Tant mieux.

ARTHUR : Il ne va pas tarder à revenir au château de Camelot. (*Guenièvre paraît soudain heureuse*) Cela te réjouit. (*se fâche*) Moi, non !

GUENIÈVRE : Que t'arrive-t-il, Arthur ? Tu ne te fâches jamais.

ARTHUR : La situation ne peut plus durer. Tu ne penses qu'à lui, tu ne rêves que de lui. Je veux m'en débarrasser. Je vais faire arrêter Lancelot.

GUENIÈVRE : (*supplie*) Non ! Pas ça ! Arthur, je t'en prie.

ARTHUR : À moins qu'il ne décide de regagner la forêt de Brocéliande.

Guenièvre est accablée et s'essuie les yeux.

ARTHUR : Lancelot du Lac est le plus valeureux de tous les Chevaliers de la Table Ronde. (*donne un coup de poing sur un meuble ou un mur*) Mais je ne veux plus qu'il remette les pieds dans mon château ! (*un temps de silence*) Et toi, Guenièvre, tu es la reine du royaume de Logres. L'aurais-tu oublié ?

Guenièvre fait non de la tête.

ARTHUR : À partir d'aujourd'hui, tu ne le verras plus. Telle est ma décision. Tu finiras par l'oublier. (*il sort*)

GUENIÈVRE : Jamais... Jamais, je ne pourrai t'oublier, Lancelot. Mon Chevalier Blanc. Mon cœur t'appartiendra jusqu'à mon dernier souffle. Je t'aime...

Musique. Guenièvre lance la fleur et sort.

Scène 22

(dans la forêt de Brocéliande - Merlin, Viviane)

Longtemps après, dans la forêt de Brocéliande

Musique. Viviane (moins jeune) accueille Merlin.

MERLIN : Les années ont passé, ma chère Viviane... Guenièvre n'a plus jamais revu Lancelot. Les Chevaliers de la Table Ronde continuent à agir de par le monde, à chercher le Graal, à secourir les malheureux, sans jamais oublier le serment qu'ils ont prêté.

VIVIANE : Et toi, Merlin, tu es toujours là quand ils ont besoin d'un conseil. Que va-t-il se passer maintenant ? Que vois-tu dans l'avenir, Merlin ?

MERLIN : C'est Galaad le pur qui s'assiéra à la droite du roi Arthur Pendragon.

VIVIANE : Galaad, le fils de Lancelot du Lac. (*Merlin approuve*) Galaad découvrira-t-il le Graal ?

MERLIN : Oui, avec deux autres Chevaliers de la Table Ronde : Perceval et Bohort.

Musique. Viviane danse.

MERLIN : Tu n'as pas tenu ta promesse, Viviane. Tu ne m'as jamais donné ton amour.

VIVIANE : Aujourd'hui, je veux bien te l'offrir, si tu me confies l'enchantement que je te réclame depuis si longtemps.

MERLIN : Pour me garder pour toi toute seule ?

VIVIANE : Oui. Je ne veux plus que tu partes. Je ne veux plus que tu parcoures la Terre.

MERLIN : (*la fixe*) Pour une fois, tu ne me mens pas. Je le lis dans tes pensées. Je vais te dire comment faire, car je t'aime plus que ma liberté...

VIVIANE : Je t'écoute, Merlin.

MERLIN : Quand tu auras tracé trois cercles enchantés autour de moi, je ne pourrai plus m'en aller. Je serai ton prisonnier, je le sais. Ainsi s'achèvera mon histoire, l'histoire de Merlin l'Enchanteur. Je l'accepte et je vais te laisser faire, sans intervenir. (*temps de silence*) Par amour pour toi, Viviane. (*temps de silence*) Par amour...

Viviane trace les trois cercles autour de Merlin, puis se réfugie dans ses bras et l'embrasse.

VIVIANE : Par amour... L'amour de Merlin pour moi, Viviane, la fée des eaux. Un amour éternel dont on parlera pendant longtemps, très longtemps...

Musique finale. La lumière baisse et s'éteint.

Fin

Merlin et les Chevaliers de la Table Ronde

Légende

• Version sans narrateur

texte de Ann ROCARD

Caractéristiques

Durée approximative : 60 mn.

Distribution : (tenant compte de la répartition du texte et de la rencontre de certains personnages)

- Merlin (acteur 1 - attention quand il est relativement jeune, qu'il soit différent physiquement de Lancelot / vieux : avec une barbe blanche)
- la mère de Merlin (actrice 1 en vieille femme - cheveux blancs)
- Viviane (actrice 2)
- Elaine (actrice 1 - voilée, large cape qui recouvre son costume d'Ygerne)
- un baron (acteur 2)
- Ygerne (actrice 1 - ex perruque brune)
- le noble Antor (actrice 2 - parle peu)
- Arthur (acteur 2)
- Guenièvre (actrice 1, robe blanche + voile blanc avec fleurs d'orangers pour le mariage - ex perruque blonde pour ne pas ressembler à Ygerne)
- le géant dont Arthur coupe la tête (actrice 2 - ne parle pas)
- Gauvain (actrice 1 - court passage, voix grave qui peut être enregistrée pour le serment)
- Lancelot (acteur 1)
- hommes armés qui gardent le château de la Douloureuse Garde (acteur 2 - vêtu de sombre, visage caché sous le heaume - doit changer un élément de son costume ou armement à chaque fois qu'il joue le combattant suivant)
- le villageois du château de la Douloureuse Garde (actrice 2 - vêtue d'une cape avec capuche - éventuellement sur la tenue de Méléagant pour un changement plus rapide)
- les deux automates en métal (actrice 1 et acteur 2 - ne parlent pas)
- Méléagant (actrice 2 - changement de costume très rapide après le villageois / ou bien : acteur 2, au choix)

Accessoires : poupon emmaillotté pour Arthur bébé, poupon emmaillotté d'une autre couleur pour Lancelot bébé, paillettes ; un rideau (qui peut coulisser) derrière lequel se trouve l'enclume dans laquelle est plantée une épée étincelante ; l'épée porte l'inscription suivante sur la lame : « Celui qui m'ôtera de l'enclume sera désigné pour être le roi » ; tenues variées pour certains personnages (ex costume de sacre, de bataille, tenue habituelle pour Arthur...) ; tête du géant détachable ; sièges et table ronde (on peut n'en voir qu'un morceau) ; armes variées dont un bouclier (écu blanc à 3 bordures rouges), un heaume et une épée blancs (remis à Lancelot par Viviane) ; message de Viviane (sorte de rouleau de papier), une fausse dalle de marbre ornée

d'or à soulever dans le cimetière, petit coffre, trousseau de clefs, fleur à effeuiller, fleur normale.

Images projetées (sortes de diapos) :

- pour les lieux et notions de temps, notés au début de certaines scènes (comme dans les vieux films muets) : ex

Dans la forêt de Brocéliande

- pour figurer certains endroits, personnages, dragons (notés au fur et à mesure dans le texte)

Remarques : Importance des passages musicaux pour mieux rythmer la succession des tableaux.

Je n'ai pas détaillé volontairement ce qu'est le Graal (sang du Christ, etc.), car cela correspond à la version chrétienne, donc tardive, du cycle arthurien. Je nomme simplement le Graal, le saint Graal (vase rapporté de Palestine), pour ne pas tomber dans des explications religieuses.

Public : tout public.

Synopsis :

Merlin vit dans la forêt de Brocéliande. C'est lui qui a confié le jeune Arthur à l'un de ses amis ; il l'accompagne au château de Camelot, car le roi est mort. C'est ainsi qu'Arthur succède à son père, Uther Pendragon, en retirant l'épée Excalibur de l'enclume dans laquelle elle était plantée. Merlin devient alors le conseiller du roi Arthur ; il lui offre une grande table autour de laquelle vont siéger les Chevaliers de la Table Ronde, chargés de nombreuses missions, comme la quête de Graal.

Mais Merlin s'absente souvent de la Cour du roi Arthur, car il a rencontré la belle Viviane et il en est tombé amoureux. C'est Viviane qui a enlevé Lancelot quand il était bébé. Lancelot qui lui aussi va devenir un Chevalier de la Table Ronde, courageux et capable d'accomplir des exploits ; il saura délivrer les hommes prisonniers de la terrible fée Morgane.

Merlin connaît l'avenir. Il sait que Viviane finira par le garder pour elle seule... et il se laissera faire. Par amour. (création au Québec - Canada - 2010)

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard14@gmail.com - ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Scène 1

(forêt - la mère de Merlin et Merlin)

Il y a très très longtemps...

dans la forêt de Brocéliande

Musique et bruitages d'oiseaux. La mère de Merlin (une vieille femme) se souvient et raconte.

MÈRE de MERLIN : Il y a longtemps, bien longtemps, je tombai amoureuse d'un beau jeune homme... qui hélas m'abandonna vite. Neuf mois plus tard, je mis au monde un enfant que je nommai Merlin. C'était un petit garçon extraordinaire. À l'âge où les nourrissons se contentent de gazouiller, lui, il parlait déjà. À deux ou trois ans, il savait déjà lire dans la pensée des autres et prédire l'avenir. (*claque des doigts pour chaque métamorphose*) Il pouvait se métamorphoser en un clin d'œil en animal, en personnage imaginaire, en vieillard, en bûcheron, en musicien... (*tout attendrie*) Mon petit Merlin...

Elle se lève et frissonne.

MÈRE de MERLIN : Plus tard, beaucoup plus tard, j'ai compris qui était son père. C'était le Diable qui avait pris forme humaine pour jouer un mauvais tour aux mortels. Comment aurais-je pu deviner ? Mon fils Merlin tient de lui ses pouvoirs magiques, mais heureusement, c'est un homme sage et bon. Il aime vivre près de la nature, (*montre*) il aime la forêt de Brocéliande. (*écoute*) Je l'entends qui arrive...

Merlin arrive en portant un poupon emmaillotté. Il n'a pas encore de barbe blanche (ce n'est pas un vieil homme).

MERLIN : Bonjour, mère.

MÈRE de MERLIN : Bonjour, Merlin. Que portes-tu donc ?

MERLIN : Le fils du roi Uther Pendragon et de Ygerne, la duchesse de Tintagel. La naissance doit rester secrète.

MÈRE de MERLIN : Il faut toujours que tu te mêles de tout, que tu sauves la veuve et l'orphelin.

MERLIN : Erreur ! Premièrement, le bébé n'est pas orphelin. Deuxièmement, la mère n'est pas veuve, car le duc existe toujours. Dans peu de temps, quand il sera mort, la duchesse Ygerne se remariera avec le roi Uther.

MÈRE de MERLIN : Ah, tant mieux, tout finira par s'arranger. Mais ce pauvre petiot ?

MERLIN : Pour l'instant, je vais confier ce nouveau-né à Antor et à son épouse ; ils l'élèveront avec leur propre fils.

MÈRE de MERLIN : Qu'il est mignon, ce petit bonhomme. Presque autant que toi quand tu as vu le jour pour la première fois. Sauf que tu étais poilu comme un singe.

MERLIN : Enfin, mère, sois un peu discrète.

MÈRE de MERLIN : Il n'y a pas de quoi avoir honte. Poilu et malin comme un singe. De toute façon, personne ne nous écoute... à part les arbres et les oiseaux, et parfois une fée des eaux près de la fontaine de Barenton. Mais aujourd'hui, regarde :

personne ! (*pépiement d'oiseau*) Chut, là-haut ! (*admire le bébé*) Il est trognon, ce petiot... Quel est son nom ?

MERLIN : Arthur.

MÈRE de MERLIN : Je parie que tu sais déjà ce que l'avenir lui réserve.

MERLIN : Bien sûr, mère, autrement je ne m'appellerais pas l'Enchanteur Merlin. (*éclate de rire, puis s'en va avec le poupon*)

MÈRE de MERLIN : (*hausse les épaules*) Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle. Moi, ça ne me plairait pas du tout de connaître l'avenir, il n'y aurait plus jamais de surprise.

Musique et chants d'oiseaux. La vieille femme s'éloigne en claudiquant.

MÈRE de MERLIN : Ah, je me sens devenir bien vieille. Le temps passe, les années filent... Bientôt, je ne serai plus de ce monde. Quand ? Surprise ! (*se frotte les mains*) J'adore les surprises ! (*disparaît*)

L'actrice-mère va se changer en Ygerne (ôte large manteau et perruque de vieille femme) et place sur le costume d'Ygerne la tenue d'Elaine (voile et large cape pour dissimuler ce qu'il y a dessous)

Scène 2

(forêt - Viviane et Merlin)

Musique. Changement d'éclairage (effet magique). Projection d'image : la fontaine de Barenton (rochers + eau). Viviane arrive et danse. Merlin arrive peu après et il l'observe, émerveillé.

VIVIANE : (*aperçoit Merlin et arrête de danser*) Oh, tu m'as fait peur !

MERLIN : Pardonne-moi. Je ne voulais pas t'effrayer.

VIVIANE : Je suis une fée des eaux. Je m'appelle Viviane. Et toi ?

MERLIN : Merlin.

VIVIANE : Merlin ? Le fameux Merlin ? (*il approuve de la tête*) J'ai entendu parler de toi, ici et jusqu'à l'île d'Avalon près de laquelle je vis.

Viviane danse ; Merlin la regarde.

VIVIANE : Aimes-tu quand je danse ? (*il approuve*) Tu me regardes d'une étrange façon. (*elle s'approche de lui, un peu moqueuse*) J'entends ton cœur qui bat.

Merlin rit.

VIVIANE : Moi, j'aime quand tu ris. Dis-moi, Merlin, on raconte beaucoup de choses à ton sujet. Qu'es-tu capable de faire ?

MERLIN : Je peux, par exemple, soulever un château, entouré des gens qui lui donnent l'assaut, et tous ses habitants réfugiés derrière les murailles.

VIVIANE : (*rit d'un rire de clochette*) Impossible.

MERLIN : Je peux marcher sur un étang sans me mouiller les pieds.

VIVIANE : (*rit*) Impossible. (*montre la fontaine*) Vas-y, montre-moi comment tu fais.

MERLIN : Cette fontaine est trop petite.

VIVIANE : Tu cherches des excuses !

MERLIN : Impossible n'est pas Merlin.

Merlin fait mine de marcher sur l'eau de la fontaine.

VIVIANE : *(lui tâte les pieds)* Tu as dit vrai. Tes pieds sont secs.

MERLIN : *(lui prend la main)* Belle Viviane...

VIVIANE : *(rit)* Oh ! Ta voix tremble. Serais-tu tombé amoureux de moi ?

MERLIN : Follement. Éperdument. Dès que je t'ai aperçue.

VIVIANE : On prétend que tu peux lire dans les pensées des gens. Est-ce vrai ? *(il approuve)* Que lis-tu dans les miennes ?

MERLIN : *(la fixe)* Que tu n'es amoureuse d'aucun homme, ni de moi ni d'un autre.

VIVIANE : *(rit)* Je te promets de t'aimer si tu m'apprends certains de tes enchantements.

MERLIN : En es-tu sûre ?

VIVIANE : Sûre de quoi ?

MERLIN : ... De m'aimer un jour, belle Viviane ?

VIVIANE : *(lui échappe et danse)* L'avenir nous le dira.

MERLIN : Je connais l'avenir.

VIVIANE : *(arrête de danser et le regarde, un peu inquiète)* Je ne te crois pas. *(se rapproche, charmeuse)* Merlin, montre-moi un de tes tours.

Jeu de lumières tandis que Merlin lance par exemple une poignée de paillettes brillantes.

MERLIN : Je peux faire mille fois mieux. J'ai plus d'un tour dans mon sac.

VIVIANE : Une pluie d'étoiles ne me servirait à rien. Apprends-moi plutôt à danser à la surface de l'eau sans me mouiller.

MERLIN : *(sourit)* N'oublie pas ta promesse, belle Viviane.

Musique. Merlin murmure quelques mots à Viviane ; elle se met à danser. Merlin la regarde, l'air amoureux. Puis Viviane lui prend la main et l'entraîne. Tous deux disparaissent.

Scène 3

(près de l'île d'Avalon - Viviane et Elaine)

Quelques années plus tard...

près de l'île d'Avalon

Bruitages : bruits de guerre, cris... Éclairage rougeoyant pour figurer l'incendie ou image projetée d'un château qui brûle. Une femme voilée (pour simplifier les changements de costume) arrive en courant, elle porte un bébé dans ses bras.

ELAINE : Ah, mon pauvre enfant... Qu'allons-nous devenir ? Notre royaume est envahi, le château est en flammes. Mon époux, le roi Ban de Benoïc vient de mourir... Et moi, la reine Elaine, je n'ai plus que mon petit Lancelot. Où allons-nous nous réfugier ? Comment vais-je t'élever ? ... Moi aussi, je suis blessée... *(pleure)* Mais voilà quelqu'un qui va nous secourir. Je reprends espoir...

Viviane arrive, prend le poupon et s'enfuit.

ELAINE : *(crie)* Non ! À l'aide ! *(essaie d'attraper Viviane)* Arrêtez-la ! Une fée des eaux vient d'enlever mon enfant. Non ! Rendez-moi mon petit Lancelot !

Musique dramatique. Viviane et Elaine disparaissent.

L'actrice-Viviane s'habille en Antor.

L'actrice-Elaine ôte le voile et la cape pour devenir Ygerne.

Scène 4

(au château de Camelot - Ygerne, un baron, Merlin)

Des années plus tard...

au château de Camelot

Musique.

UN BARON : Tout le monde est triste au château de Camelot. Notre roi Uther Pendragon est mort, ne laissant aucun fils. Qui va lui succéder ? Je n'en sais rien. La reine Ygerne doit prendre une décision ou le pays va sombrer dans le chaos.

La reine Ygerne le rejoint (elle a l'air triste).

UN BARON : *(la salue)* Majesté. *(explique)* Les Saxons menacent d'envahir nos terres. Que va devenir le royaume de Logres ?

YGERNE : J'ai fait prévenir Merlin. C'est un sage. Pendant des années, il a été le conseiller du roi Uther, mon défunt mari. Nous devons l'écouter.

UN BARON : Le voici.

Merlin entre (il a maintenant une barbe blanche, mais il se tient bien droit).

MERLIN : Bonjour, Ygerne. Je compatis à ta douleur.

YGERNE : Bienvenue au château de Camelot, Merlin. Personne n'a envie de danser ni de chanter depuis la mort d'Uther, tu t'en doutes.

MERLIN : Je comprends.

UN BARON : Quelqu'un doit succéder rapidement à Uther Pendragon. Mais qui ? Comment le choisir ? Les barons se disputent déjà à ce sujet.

MERLIN : C'est Excalibur qui répondra à cette question.

YGERNE et le BARON : Excalibur ?

Musique. Merlin fait par exemple coulisser un rideau derrière lequel se trouve l'enclume dans laquelle est plantée une épée étincelante ; l'épée porte l'inscription suivante sur la lame : « Celui qui m'ôtera de l'enclume sera désigné pour être le roi »

MERLIN : L'épée Excalibur.

UN BARON : Quelle est cette enclume ? Elle n'était pas là hier ! Elle a dû apparaître mystérieusement pendant la nuit.

YGERNE : (*regarde, puis s'adresse au baron*) Il y a une inscription sur la lame. Lisez !

UN BARON : (*lit*) Celui qui m'ôtera de l'enclume sera désigné pour être le roi. Qu'est-ce que cela signifie ?

MERLIN : C'est pourtant clair.

UN BARON : (*hausse les épaules*) N'importe qui pourrait retirer cette épée.

MERLIN : Alors fais-le !

UN BARON : Moi ?

YGERNE : Oui, vous, baron. Il faut vérifier s'il s'agit d'une mauvaise blague.

Le baron essaie de retirer l'épée de l'enclume, mais n'y parvient pas.

UN BARON : J'ai beau tirer... Rien à faire. Elle est coincée.

MERLIN : Prévenez les habitants du royaume de Logres. Tous les hommes du pays pourront essayer d'ôter Excalibur, l'épée qui a été forgée dans l'Autre Monde... mais un seul y parviendra. (*en aparté*) Je le sais.

Musique. Tous sortent.

L'acteur-baron se transforme en Arthur.

Scène 5

(au château de Camelot - Ygerne, Merlin, Antor, Arthur)

La semaine suivante...

Musique. Ygerne entre, suivie de Merlin.

YGERNE : Il y a eu de nombreux candidats, mais personne n'a réussi à ôter Excalibur de l'enclume.

MERLIN : N'aie crainte, Ygerne. Le noble Antor vient d'arriver à Camelot. Je viens de le croiser dans la cour du château. *(se dirige vers la porte)* Entre, Antor, mon ami. Entre avec Arthur ! Ton fils Keu nous rejoindra tout à l'heure.

Antor entre, suivi d'Arthur qui reste discrètement sur le côté.

ANTOR : *(salue Ygerne)* Majesté.

Arthur salue la reine Ygerne.

YGERNE : Soyez les bienvenus à Camelot. *(montre l'enclume)* Voici l'épée. Antor, essayez de la retirer.

ANTOR : Si les hommes les plus forts du pays n'y sont pas parvenus, je n'ai aucune chance. Même Arthur, mon fils adoptif, est plus fort que moi.

MERLIN : Essaie quand même, Antor.

Antor essaie de retirer l'épée de l'enclume sans y parvenir.

ANTOR : *(en renonçant)* Je m'en doutais.

MERLIN : Arthur, c'est à ton tour.

ARTHUR : *(surpris)* Moi ? Je suis trop jeune, j'ai à peine seize ans.

YGERNE : Si Merlin te le demande, fais-le.

Musique. Lumière particulière. Arthur retire l'épée de l'enclume sans difficulté.

ANTOR : Quel est ce prodige ?

MERLIN : Seul le fils d'Uther Pendragon pouvait retirer Excalibur de l'enclume.

ARTHUR : Je ne comprends pas.

MERLIN : Arthur, tu es le fils d'Uther et de la reine Ygerne.

YGERNE : *(sous le choc)* Ciel ! Dis-tu vrai, Merlin ?

MERLIN : Te souviens-tu, Ygerne, du nouveau-né que tu m'avais confié, car sa naissance devait rester secrète ? *(Ygerne approuve)* Arthur est ton fils.

Arthur et Ygerne tombent dans les bras l'un de l'autre.

ANTOR : Que d'émotion ! Moi-même, j'ignorais qu'Arthur était le fils du roi.

MERLIN : Maintenant, il faut préparer le sacre du roi. Je vais avoir du mal à convaincre tous les barons ; il y aura de la rébellion. Arthur, il faudra sûrement retirer l'épée plusieurs fois de suite de l'enclume, sinon ils ne voudront jamais nous croire. Tu m'écoutes ?

ARTHUR : Oui.

MERLIN : Alors remets Excalibur à sa place. Il n'y a aucun trucage, mais il va falloir le prouver.

Arthur obéit.

MERLIN : Demain, tu seras adoubé, c'est-à-dire armé chevalier. Et après-demain, tu seras sacré roi du royaume de Logres. Merci, Antor mon ami, d'avoir pris soin d'Arthur jusqu'à aujourd'hui.

YGERNE : Merlin, pourquoi ne pas nous avoir rendu notre enfant après notre mariage, Uther et moi ? J'ai eu tellement de chagrin. Je n'ai jamais pu avoir un autre fils.

MERLIN : N'oublie pas, Ygerne, que je connais l'avenir. Si j'avais ramené Arthur au château de Camelot, il n'aurait pas survécu. Certains voulaient s'en débarrasser pour succéder à Uther.

YGERNE : Qui ?

MERLIN : Ils ne sont plus là ; inutile de les nommer. Maintenant, allons préparer le sacre.

Musique. Tous les quatre sortent. L'acteur-Arthur revêt la tenue de sacre.

L'actrice-Antor se transforme en géant dont la tête peut être « coupée ».

L'actrice-Ygerne se transforme en Guenièvre (importance d'une perruque très différente, idem pour la robe ex blanche pour qu'elle n'ait qu'à mettre un long voile blanc orné d'une couronne de fleurs d'oranger pour le mariage avec le roi Arthur)

Scène 6

(à Camelot - Arthur en roi, Merlin)

Le surlendemain...

Musique, ambiance de fête. Cris enregistrés : « Longue vie au roi Arthur ! Longue vie au roi Arthur ! ». Jeux de lumière, si possible projection d'images (foule en liesse). Le roi Arthur passe en tenue de sacre, faisant mine de saluer la foule en délire. Merlin le rejoint.

MERLIN : Arthur Pendragon, te voilà roi. Rassemble les barons et ton armée. Les Saxons attaquent le royaume de Logres. Il faut les repousser.

ARTHUR : Je n'ai jamais dirigé d'armée. Que dois-je faire ?

MERLIN : Je vais te dire en quels barons tu peux avoir confiance. De toute façon, je serai ton conseiller comme j'ai été celui de ton père, Uther, pendant des années.

ARTHUR : Merci, Merlin.

MERLIN : Il n'y a pas de temps à perdre !

ARTHUR : Allons-y !

Musique. Arthur et Merlin sortent.

Scène 7

(lieu neutre - Arthur, Merlin, Guenièvre)

Au royaume de Logres

Jeux de lumière. Projection d'images de bataille. Bruits de bataille, puis cris de joie. Musique. Arthur apparaît en tenue de soldat, son heaume sous le bras ; Merlin l'accompagne.

MERLIN : Avec l'aide de tous les barons, ton armée a repoussé les envahisseurs. La guerre est finie, Arthur Pendragon. Enfin, la paix. (*félicite Arthur*) Tu as beaucoup appris pendant ces derniers mois.

ARTHUR : Merlin, toi qui connais l'avenir, dis-moi ce qu'il va m'arriver.

MERLIN : Tu accompliras bien des exploits, mais avant... la belle Guenièvre t'attend. (*lui prend le heaume*) Tu vas épouser la fille de Léodagan de Carmélide. Il l'a promis lorsque tu l'as aidé à défendre son château.

Merlin aide Arthur à revêtir sa tenue de marié, pendant que tous deux parlent.

ARTHUR : Merci, Merlin, pour ton aide et tes conseils précieux. Que vas-tu faire à présent ?

MERLIN : Avant d'aller rejoindre Viviane...

ARTHUR : Viviane ? Cette fée dont tu es amoureux ?

MERLIN : On ne peut rien te cacher, Arthur. Donc avant d'aller rejoindre Viviane, j'ai promis à ta sœur Morgane de lui enseigner quelques tours.

ARTHUR : Méfie-toi de Morgane. Je n'ai guère confiance en elle. Ne crains-tu pas qu'elle utilise ensuite tes enchantements à mauvais escient ?

MERLIN : Qu'elle les utilise mal ? C'est possible. Mais je lui donne sa chance. Chacun est libre d'agir comme il le veut.

ARTHUR : Où se trouve ma sœur en ce moment ?

MERLIN : Elle réside dans l'île d'Avalon.

ARTHUR : Le pays des mages et des sorciers ? Cela ne m'étonne pas d'elle. Et Viviane ?

MERLIN : Elle vit dans un palais sous un lac, non loin de cette île.

ARTHUR : Un palais sous un lac ?

MERLIN : C'est pour cela qu'on la surnomme la Dame du Lac. Ce lac permet d'atteindre l'île d'Avalon. C'est un lieu magique.

ARTHUR : C'est donc là que vous allez vous retrouver ?

MERLIN : Non, Viviane et moi préférons nous rejoindre dans la forêt de Brocéliande, près de la fontaine de Barenton. C'est là où nous nous sommes rencontrés la première fois. À bientôt, Arthur ! Sois heureux... (*lui donne une accolade*) Et n'hésite pas à faire appel à moi, aussi souvent que tu en auras besoin.

ARTHUR : Merci, Merlin. Porte-toi bien.

Musique. Merlin s'en va (en emportant le matériel du roi). Guenièvre s'approche (habillée en mariée). Arthur va à sa rencontre. Tous deux dansent, puis se dirigent vers le château tout en dansant.

Scène 8

(au château de Camelot - Arthur, Guenièvre)

Au château de Camelot

Arthur ôte son costume de marié, tout en parlant à Guenièvre, puis revêt les vêtements adéquats pour aller combattre le géant.

ARTHUR : Ma chère épouse, je vais devoir partir.

GUENIÈVRE : Déjà ?

ARTHUR : J'ai entendu parler d'un géant qui terrorise les habitants du Mont-Saint-Michel, cet îlot près de la côte bretonne.

GUENIÈVRE : Est-ce dangereux ?

ARTHUR : Évidemment. Mais douterais-tu de mon courage ?

GUENIÈVRE : Non, bien sûr.

ARTHUR : Le roi Arthur doit accomplir des exploits, c'est Merlin qui me l'a dit. Et Arthur, c'est moi.

Arthur embrasse Guenièvre, puis s'éloigne.

GUENIÈVRE : Tu n'oublies rien ?

ARTHUR : Non. Je suis prêt à affronter ce terrible géant.

GUENIÈVRE : Les mains vides ? (*Arthur regarde ses mains*) Tu ne prends pas ton épée ?

ARTHUR : Excalibur ! J'allais l'oublier ! Où ai-je donc la tête ?

GUENIÈVRE : Pour l'instant, sur tes épaules, mon cher époux... et j'espère qu'elle va y rester.

Arthur se tâte la tête, puis va chercher son épée.

GUENIÈVRE : Sois prudent, Arthur !

ARTHUR : Adieu, Guenièvre !

GUENIÈVRE : Non, au revoir.

Musique. Arthur part de façon théâtrale. Guenièvre a l'air inquiète et disparaît ; elle va ôter son voile de mariée.

Scène 9

(lieu neutre - Arthur, le géant)

Près du Mont-Saint-Michel...

En musique (avec les bruitages nécessaires dont la voix rocailleuse du géant qui pousse des cris), Arthur va combattre le géant. Jeux de lumière. Combat à la fois drôle et plein de suspense (passage à la portée des plus jeunes comme des plus grands).

À la fin du combat, Arthur coupe la tête du géant (fixée au-dessus de celle de l'actrice, on s'en doute). Le géant s'écroule en poussant un hurlement terrible. Arthur ramasse la tête et regagne le château de Camelot. Cris de joie enregistrés : « Hourra ! Vive le roi Arthur ! Hourra ! Vive le roi Arthur ! »

L'actrice-géant va se changer en Viviane.

Scène 10

(au château de Camelot - Arthur, Guenièvre)

À Camelot...

Arthur arrive au château de Camelot en brandissant la tête du géant.

ARTHUR : *(appelle)* Guenièvre ! Guenièvre !

Guenièvre le rejoint.

GUENIÈVRE : Ah, Arthur ! Te voilà. J'étais inquiète. *(montre la tête)* Quelle horreur ! C'est toi qui as coupé cette tête ?

ARTHUR : Évidemment. Douterais-tu de mon habileté ?

GUENIÈVRE : Non, bien sûr. Mais c'est monstrueux. C'est la tête du géant ? *(il approuve)* Ce géant était-il grand ?

ARTHUR : Il mesurait au moins deux mètres, si ce n'est trois.

GUENIÈVRE : Tu ne vas pas conserver cette tête en souvenir ? C'est dégoûtant.

ARTHUR : Non. *(jette la tête du géant derrière le décor)*

GUENIÈVRE : Sage décision. Tu dois avoir faim après une telle épreuve.

ARTHUR : Je n'ai pas le temps, ma chère Guenièvre. Un autre exploit m'attend.

GUENIÈVRE : Encore ?

ARTHUR : Eh, oui, encore. Et cette fois-ci, je n'oublie pas Excalibur. Mais à mon retour, j'organiserai un grand tournoi, le divertissement favori des chevaliers du royaume. Tous nos amis seront réunis. Adieu, Guenièvre !

GUENIÈVRE : Non, au revoir.

Musique. Arthur s'en va. Guenièvre agite son mouchoir en signe d'adieu, puis disparaît.

L'actrice-Guenièvre va se changer en Gauvain.

Scène 11

(forêt - Merlin, Viviane)

Dans la forêt de Brocéliande

Musique. Éclairage féérique. Viviane (si possible un peu moins jeune qu'avant) danse. Merlin la rejoint. Elle l'aperçoit et va au-devant de lui, tout heureuse.

MERLIN : Bonjour, ma belle Viviane.

VIVIANE : Quelle joie de te voir, Merlin !

Merlin la prend dans ses bras.

MERLIN : Viviane, te souviens-tu de ta promesse ?

VIVIANE : *(rit)* Quelle promesse ?

MERLIN : Tu le sais très bien. À chaque fois, tu fais semblant de l'avoir oubliée. Tu as promis de m'aimer si je t'enseignais des enchantements. Je t'en ai appris déjà de nombreux.

VIVIANE : Je voudrais en connaître d'autres. Par exemple, comment pourrais-je faire dormir un homme aussi longtemps que je le souhaiterais ?

MERLIN : *(croise les bras, sérieux)* Pourquoi le voudrais-tu ?

VIVIANE : *(rit)* Comme ça !

MERLIN : Pourquoi me mentir, Viviane ? Je peux lire dans tes pensées.

VIVIANE : *(rit)* Et alors ?

MERLIN : C'est moi que tu voudrais endormir pour me garder à tes côtés, pour que je ne m'en aille plus jamais.

VIVIANE : *(rit et se met à danser)* Pas du tout !

MERLIN : Je ne t'apprendrai pas ce tour-là... enfin, pas maintenant.

VIVIANE : *(arrête de danser)* Plus tard ?

MERLIN : *(soupire)* Plus tard, peut-être.

VIVIANE : *(enjôleuse)* Ne fais pas cette tête, Merlin, tu sais que je t'aime...

MERLIN : Un peu.

VIVIANE : *(rit)* Un peu ! Mais c'est déjà beaucoup !

Musique. Viviane entraîne Merlin. Tous deux disparaissent.

Scène 12

(au château de Camelot - Arthur, Merlin, Gauvain)

Le temps a passé...

Plus tard, au château de Camelot

Musique. Arthur est assis et boit un verre. Il n'a plus l'air d'un tout jeune homme (éventuellement, il est devenu barbu, mais il faut le reconnaître facilement, ex à cause de son costume). Arrive Merlin. Arthur se lève, l'accueille et lui donne une accolade.

ARTHUR : Merlin, mon ami. Je suis heureux quand tu arrives à l'improviste au château de Camelot.

MERLIN : Moi aussi, Arthur, je suis content de te voir. Tu es un bon roi, les habitants du royaume de Logres sont heureux. Pour l'instant, le pays est en paix. C'est bien, car la guerre est néfaste.

Arthur sert à boire à Merlin.

ARTHUR : Tu reviens de la forêt de Brocéliande ? (*Merlin approuve*) Tu étais auprès de Viviane ? (*Merlin approuve*) Elle doit être bien belle pour que tu en sois autant amoureux. Est-elle ta femme ?

MERLIN : Non, pas encore.

ARTHUR : Pourtant des années se sont écoulées depuis votre rencontre...

MERLIN : Elle veut toujours apprendre de nouveaux tours et repousse nos noces à plus tard.

ARTHUR : Méfie-toi, Merlin ! Elle t'a ensorcelé. (*rit*) Tu es devenu un enchanteur enchanté. (*Merlin grimace, mécontent*) Je plaisante, mon ami, je plaisante !

MERLIN : Changeons de sujet. (*va se resservir à boire*) J'ai un grand projet pour toi, Arthur.

ARTHUR : Ah, ah ?

MERLIN : Tu vas créer une assemblée, faite des chevaliers les plus braves de la Terre.

Musique. Soit projection d'image de la table, soit Merlin fait coulisser un rideau et dévoile un bout de la table ronde avec quelques sièges.

ARTHUR : Une table ronde ?

MERLIN : Oui, une table ronde, car ceux qui viendront s'y asseoir seront tous égaux. À cette table prendront place les cent cinquante meilleurs chevaliers du monde. Ils porteront le nom des Chevaliers de la Table Ronde. Toi, le roi Arthur, tu siègeras là (*montre*).

Arthur regarde les sièges.

ARTHUR : Certains sièges portent déjà des noms, gravés en lettres d'or. Je reconnais tous ceux qui m'ont aidé à défendre le royaume de Logres depuis que j'ai été sacré roi. Voilà celui de Gauvain, le meilleur de tous. Mais d'autres sièges ne portent aucun nom.

MERLIN : À toi de découvrir quels autres chevaliers sont dignes de s'asseoir à cette table. (*montre*) À ta droite se trouve le Siège Périlleux ; il est réservé à un seul chevalier. À part lui, tout homme y prenant place sera aussitôt englouti par la terre.

ARTHUR : Quel est ce chevalier ?

MERLIN : C'est celui qui découvrira le Graal, ce vase rapporté autrefois de Palestine et caché dans un château en Grande-Bretagne. Lequel ? On l'ignore.

ARTHUR : Mais toi, tu le connais, puisque tu sais tout.

MERLIN : Non, je ne connais pas tout ce qui concerne le Graal. Le saint Graal.

ARTHUR : Es-tu sûr que le Graal existe ?

MERLIN : Oui. Voici donc votre mission la plus importante : toi et les chevaliers devrez le retrouver. À présent, rassemble les Chevaliers de la Table Ronde ; chacun prêtera serment ici même.

ARTHUR : Chacun prêtera serment ici même.

MERLIN : Gauvain sera le premier à prononcer ce serment. Les autres répéteront ensuite les mêmes mots.

Musique. Merlin s'en va. L'acteur-Merlin va se changer en Lancelot (jeune homme).

Arthur reste sur le côté. Gauvain le rejoint et se place de dos.

Projection d'images : les chevaliers autour de la table ronde. Voix enregistrée ou non (voix grave car Gauvain est jouée par l'actrice 1) qui prononce le serment.

GAUVAIN (voix enregistrée ou non) : Je fais vœu de venir en aide à toute dame ou demoiselle qui viendra en faire la demande en cette cour. Je fais vœu de secourir tout homme qui aura à se plaindre d'un chevalier. Je fais vœu de partir à la recherche des chevaliers de la Table Ronde qui auraient disparu et ce, pendant un an et un jour.

Musique. Gauvain sort, puis Arthur s'en va.

L'actrice-Gauvain va se changer en Guenièvre.

Scène 13

(lac près de l'île d'Avalon - Viviane, Lancelot)

Au bord d'un lac, près de l'île d'Avalon

Musique. Viviane et Lancelot marchent l'un à côté de l'autre.

LANCELOT : Dame du Lac, je vis avec vous, dans votre palais depuis ma naissance. Vous m'avez enseigné la chasse, la musique, le combat, la courtoisie... tout ce qu'un chevalier doit savoir, bien que je ne sois pas chevalier. Pourquoi ne m'avez-vous jamais dit quel est mon nom ?

VIVIANE : « Doux fils » ou « Beau trouvé » : cela ne te suffit pas ?

LANCELOT : Non, ce ne sont que des surnoms. Je voudrais savoir qui sont mes parents, puisque je ne suis que votre fils adoptif.

VIVIANE : Tu le découvriras tout seul.

LANCELOT : Quand ?

VIVIANE : Bientôt.

LANCELOT : Il y a autre chose...

VIVIANE : Quoi donc ?

LANCELOT : Je veux aller à la cour du roi Arthur.

VIVIANE : Au château de Camelot ?

LANCELOT : Oui. Je veux devenir chevalier. Je veux vivre des aventures extraordinaires.

VIVIANE : Si tel est ton désir, mon « Doux fils ». *(lui remet un bouclier blanc à 3 bordures rouges)* Prends cet écu magique ; il te protégera.

Viviane va chercher une tenue blanche : heaume, épée, etc. et l'aide à enfiler un vêtement blanc.

VIVIANE : Tout le monde t'appellera « le Chevalier Blanc » jusqu'à ce que tu aies découvert ton vrai nom. Promets-moi de ne pas m'oublier.

LANCELOT : Je vous le promets. Comment pourrais-je oublier la Dame du Lac et les merveilleuses années que j'ai passées dans votre palais ?

VIVIANE : Adieu, mon « Doux fils ». *(elle lui caresse la joue)* Adieu !

Musique. Viviane s'en va ; Lancelot la regarde partir, puis il part à son tour.

L'actrice-Viviane va se costumer en villageois, enfermé dans le château de la Douleuse Garde (vêtu d'une cape avec capuche - éventuellement sur la tenue de Méléagant si c'est elle qui joue ce personnage - choix à faire, cf au début).

Scène 14

(château de Camelot - Arthur, Lancelot, Guenièvre)

Au château de Camelot

Musique. Le roi Arthur se trouve dans son château avec la reine Guenièvre.

ARTHUR : Guenièvre, cela fait du bien de se retrouver avec toi au château de Camelot, au lieu de chevaucher par monts et par vaux. Tu ne t'ennuies pas trop en mon absence ?

GUENIÈVRE : Si, Arthur. Les journées sont parfois longues. Raconte-moi ce que tu as fait...

ARTHUR : Par exemple ?

GUENIÈVRE : As-tu découvert de nouveaux chevaliers pouvant s'asseoir à la table ronde ?

ARTHUR : Oui, plusieurs. Mais tous les sièges ne sont pas encore occupés.

GUENIÈVRE : On m'a dit qu'un chevalier, vêtu de blanc, approche de Camelot. Est-ce vrai ?

ARTHUR : En effet. Il a demandé à me voir.

GUENIÈVRE : Comment se nomme-t-il ?

ARTHUR : Personne ne le sait. On l'appelle le Chevalier Blanc à cause de ses vêtements, de son armure et de ses armes, bien qu'il ne soit pas chevalier.

GUENIÈVRE : Ah, oui, j'en ai entendu parler. On prétend qu'il a vécu jusqu'à maintenant auprès de la Dame du Lac, non loin de l'île d'Avalon.

ARTHUR : Auprès de Viviane, la fée des eaux ? Est-ce possible ? Gauvain ne me l'a pas dit. C'est lui qui m'a raconté certains faits d'armes de ce jeune homme et qui m'a conseillé de le recevoir.

GUENIÈVRE : J'entends des pas, Arthur.

ARTHUR : C'est peut-être lui.

GUENIÈVRE : Veux-tu que je vous laisse tous les deux ?

ARTHUR : Non, tu peux assister à notre entrevue si tu en as envie.

Guenièvre se place sur le côté. Lancelot entre ; il ne voit pas Guenièvre qui, elle, le regarde tout émue (coup de foudre).

LANCELOT : (*salue Arthur*) Sire.

ARTHUR : Gauvain m'a parlé de toi, jeune homme. Gauvain est l'un des Chevaliers de la Table Ronde. Quel est ton nom ?

LANCELOT : Je ne l'ai pas encore découvert, mais je suis sûr que j'y parviendrai.

ARTHUR : Il paraît que tu es courageux.

LANCELOT : Oui, sire.

ARTHUR : Pourquoi voulais-tu me rencontrer ?

LANCELOT : Je voudrais devenir chevalier.

ARTHUR : J'hésite. Mon cœur me dit oui, ma raison me dit non, car je ne sais pas ce dont tu es capable.

LANCELOT : Il faut toujours écouter son cœur, sire.

ARTHUR : Il ne suffit pas d'être courageux pour devenir chevalier, il faut aussi être loyal...

LANCELOT : Je le suis.

ARTHUR : ... Généreux...

LANCELOT : Je le suis.

ARTHUR : Il faut combattre l'injustice, ne jamais fuir devant l'ennemi, défendre les faibles...

LANCELOT : J'ai déjà commencé, Sire, et je continuerai.

ARTHUR : La voix de mon cœur l'emporte. Je vais rassembler les chevaliers pour assister à cet événement. Attends-moi ici.

Musique. Arthur sort. Lancelot se retourne et aperçoit Guenièvre. Changement d'éclairage - coup de foudre mutuel.

LANCELOT : (*tombe à genoux*) Ma vie durant, je jure d'être votre chevalier servant. Qui êtes-vous, belle dame ?

GUENIÈVRE : *(le fait se relever, sans lâcher sa main)* Guenièvre, reine du royaume de Logres, épouse du roi Arthur Pendragon.

LANCELOT : *(catastrophé)* L'épouse du roi ? Je...

GUENIÈVRE : Chut !

LANCELOT : Je ne pourrai jamais vivre sans vous... sans toi... Je le sens... Je le sais.

GUENIÈVRE : Chut ! Ce sera notre secret, car mon cœur aussi s'est enflammé.

Musique. En se tenant la main, Guenièvre et Lancelot restent immobiles, yeux fermés pendant jusqu'à l'arrivée d'Arthur. À l'instant où Arthur revient en tenant son épée, ils se séparent.

Musique. Projection d'image : assemblée des chevaliers.

ARTHUR : Les chevaliers sont réunis. Agenouille-toi ! Je vais t'adouber, Chevalier Blanc dont le nom n'est pas encore connu.

Musique. Cérémonie très théâtrale. Lancelot s'agenouille devant Arthur qui pose l'extrémité de son épée sur l'épaule de Lancelot, puis le frappe légèrement au niveau de la nuque.

ARTHUR : *(lui tend un rouleau de papier)* Tiens, ce message vient d'arriver ; une jeune femme vient de le déposer à ton attention.

Lancelot se relève et déroule le papier ou parchemin.

LANCELOT : Il provient de la Dame du Lac ; elle me confie une mission. Je dois partir sur-le-champ afin de délivrer le château de la Douleuse Garde qui est sous l'emprise de maléfices.

ARTHUR : N'oublie pas qu'un Chevalier de la Table Ronde n'abandonne jamais.

LANCELOT : Jamais. *(salue Arthur)* Au revoir, sire.

Musique. Lancelot se tourne vers Guenièvre et la salue (on doit sentir qu'il est amoureux fou), puis il disparaît. Arthur tend la main à Guenièvre, tous deux sortent.

L'acteur-Arthur se change en homme armé qui garde le château de la Douleuse Garde.

L'actrice-Guenièvre se change en automate de métal (2^e épreuve du château de la Douleuse Garde).

Scène 15

(lieu neutre avec image projetée : château de la Douleuse Garde -

Lancelot, homme armé qui défend le château)

Au château de la Douleuse Garde

Musique grave. Changement d'éclairage. Lancelot marche en rythme. Image projetée : silhouette de château sinistre. Voix enregistrées : « Au secours ! Nous sommes les villageois du hameau voisin et les habitants du château de la Douleuse Garde... Au secours ! Est-ce que quelqu'un nous entend ? Vingt hommes nous ont enfermés ; ils ne vont pas tarder à nous exécuter... Au secours ! »

LANCELOT : *(crie)* Je suis le Chevalier Blanc. Je viens vous délivrer.

Un gros rire résonne, puis bruit de pas lourds. L'homme armé apparaît en tenue de combat (tenue sombre, heaume noir...)

HOMME ARMÉ : Prétentieux ! Tu imagines que tu vas pouvoir me vaincre ?

LANCELOT : Oui, sans difficulté.

HOMME ARMÉ : *(gros rire)* Ha, ha, ha ! Même si c'était le cas, un autre me remplacerait... puis un autre... Ha, ha, ha ! ... Et encore un autre ! Ha, ha, ha !

LANCELOT : Rira bien qui rira le dernier !

En musique : combat. L'homme s'écroule en poussant un gros rire qui finit en borborygme, roule sur le côté, puis revient après avoir changé un élément de son costume (détail de couleur ou autre pour figurer un deuxième combattant). En fonction du temps disponible : même scène plusieurs fois de suite (au moins trois fois) pour faire comprendre que Lancelot tue tous les hommes armés, l'un après l'autre. Entre deux combats, Lancelot fait le signe de la victoire, content de lui ; chaque nouveau combattant qui arrive éclate d'un gros rire (enregistré ou non sur la bande-son)

LANCELOT : Je crois que cette fois-ci, c'était le dernier. Son rire lui est resté en travers de la gorge. Il ne me reste plus qu'à libérer les villageois.

Bruitages : clef qui tourne dans une serrure, porte qui grince. Puis acclamations enregistrées : « Hourra ! Vive le Chevalier Blanc ! Vive le Chevalier Blanc ! ». Lancelot a le dos tourné (il se contente de mimer).

Scène 16

(au château de la Douloureuse Garde - Lancelot, un villageois)

Un villageois rejoint Lancelot.

VILLAGEOIS : Tu es notre sauveur, chevalier. Suis-moi jusqu'au petit cimetière de notre château.

LANCELOT : Pourquoi ?

VILLAGEOIS : J'ai quelque chose à te montrer.

Le villageois guide Lancelot. Projection d'image : cimetière.

VILLAGEOIS : Vois-tu cette dalle de marbre, ornée d'or ? *(Lancelot approuve)* Une inscription est gravée dessus. Lis-la à haute voix.

LANCELOT : *(lit)* Seul le conquérant de la Douloureuse Garde pourra soulever cette dalle. Son nom est inscrit dessous. *(réfléchit)* Si je parviens à soulever cette dalle, je saurai enfin qui je suis ?

VILLAGEOIS : Tu peux essayer, Chevalier Blanc. Jusqu'à aujourd'hui, personne n'a jamais réussi à la déplacer. Mais toi, tu es le conquérant. Voilà pourquoi je t'ai montré cette inscription.

Musique. Lancelot soulève lentement la dalle et regarde dessous, puis la remet en place avec précaution.

VILLAGEOIS : Qu'as-tu lu, Chevalier Blanc ? Tu sembles bouleversé.

LANCELOT : *(sous le choc)* Lancelot du Lac, fils du roi Ban de Benoïc et de son épouse, la reine Elaine.

VILLAGEOIS : Ban et Elaine de Benoïc sont morts il y a longtemps.

LANCELOT : C'est la Dame du Lac qui m'a élevé. J'ai vécu dans son palais, près de l'île d'Avalon. *(ému)* Je suis donc Lancelot du Lac.

VILLAGEOIS : *(pose la main sur l'épaule de Lancelot)* Il te reste un exploit à accomplir pour libérer totalement ce château.

LANCELOT : Que dois-je faire ?

VILLAGEOIS : Dans un souterrain se tiennent deux automates en métal. Ils défendent un coffre qui contient toutes les forces maléfiques qui ensorcellent cet endroit. Tu dois ouvrir ce coffre, et auparavant détruire les deux automates. Tu as peu de chance de réussir ; ils sont terribles.

LANCELOT : Terribles ?

VILLAGEOIS : Mais rien ne t'oblige à le faire, Chevalier Lancelot du Lac. Tu peux abandonner et poursuivre ta route.

LANCELOT : Un Chevalier de la Table Ronde n'abandonne jamais.

VILLAGEOIS : Prends garde à toi.

LANCELOT : *(montre son bouclier)* L'écu de la Dame du Lac me protège. Ces automates n'ont qu'à bien se tenir !

Lancelot approuve d'un geste. Le villageois se retire.

Scène 17

(dans le souterrain du château de la Douleuseuse Garde - Lancelot, deux automates en métal)

Dans le souterrain du château de la Douleuseuse Garde

Scène qui peut drôle. Musique appropriée qui permet aux automates de décomposer tous leurs gestes. Lancelot s'approche sur la pointe des pieds. Les automates arrivent en portant le coffre. Ils aperçoivent Lancelot, déposent le coffre, et combattent. Ils peuvent avoir par exemple quatre bras, ce qui permet à Lancelot d'en couper deux à chacun. Penser à des bruitages rigolos (pour changer des combats habituels).

Enfin, les automates s'écroulent en un bruit de ferraille, puis roulent vers les coulisses.

Suivant le choix de répartition pour le rôle de Méléagant :

- *si c'est l'acteur 2, l'acteur-automate va se changer en Méléagant,*
- *si ce n'est pas lui, l'acteur-automate se change en Arthur.*

L'actrice-automate va se changer en Guenièvre.

Lancelot ouvre le coffre (bruitage : sorte de vent terrible), changement d'éclairage (image projetée d'un château coloré). Musique gaie.

LANCELOT : Les forces diaboliques se sont envolées. Le château est délivré. Ce n'était pas si difficile que ça.

Lancelot prend le coffre et le porte au villageois.

LANCELOT : Mission accomplie. Le coffre est vide. Les automates réduits en tas de ferraille.

VILLAGEOIS : Désormais cet endroit s'appellera le château de la Joyeuse Garde. Grâce à toi, Lancelot du Lac. Pour te remercier, je te demande au nom de tous les villageois de devenir notre seigneur. *(lui tend un trousseau de clefs)*

LANCELOT : Et j'accepte avec joie.

Musique de fête, cris d'allégresse enregistrés. Le villageois disparaît.

Suivant le choix de répartition pour le rôle de Méléagant :

- *si c'est l'actrice 2, l'actrice-villageois va se changer en Méléagant (très peu de temps, donc il vaut mieux que la tenue de Méléagant soit déjà sous la cape du villageois),*

- *si c'est l'acteur 2 qui joue Méléagant, l'actrice-villageois va se changer en Viviane.*

Lancelot fait quelques pas de danse, tout content. Puis il s'en va.

Scène 18

(au château de Camelot - Guenièvre, Méléagant)

Plus tard, au château de Camelot...

Musique. Guenièvre rêve, une fleur à la main.

GUENIÈVRE : *(pense "à voix haute")* J'ai appris tout ce qu'a accompli mon beau Chevalier Blanc. On connaît maintenant son nom : Lancelot du Lac.

Guenièvre fait quelques pas, émue.

GUENIÈVRE : Quel beau prénom : Lancelot... Lancelot... Nous nous aimons... *(peut effeuiller la fleur)* Hélas, notre amour est impossible, car je suis l'épouse du roi Arthur. Lancelot... Lancelot... Oui, notre amour doit rester secret.

Musique inquiétante. Bruit de pas.

GUENIÈVRE : Que se passe-t-il ? Je croyais que le château de Camelot était désert à cette heure-ci.

Bruit de pas qui se rapprochent. Méléagant entre, épée à la main.

GUENIÈVRE : Qui es-tu ? Comment es-tu entré ici ?

MÉLÉAGANT : Par la porte, reine Guenièvre. Je n'ai pas le pouvoir de traverser les murs. *(ricane)* Eh, eh, eh...

GUENIÈVRE : Sors immédiatement !

MÉLÉAGANT : C'est le contraire que je vais faire. J'y suis, j'y reste ! *(ricane et salue de façon théâtrale)* Eh, eh, eh... Je suis Méléagant.

GUENIÈVRE : Méléagant, le fils du roi de Gorre ?

MÉLÉAGANT : Exactement ! (*en imitant Guenièvre*) Méléagant, le fils du roi de Gorre. Eh, eh, eh... De nombreux sujets du roi Arthur sont retenus prisonniers dans mon pays. (*lève son épée*) Et il y en aura d'autres ! Eh, eh, eh...

GUENIÈVRE : (*crie*) À l'aide !

MÉLÉAGANT : Tu peux toujours crier, reine Guenièvre. Il n'y a personne. J'ai bien choisi mon moment pour te rendre visite. N'est-ce pas ? Eh, eh, eh...

Méléagant saisit Guenièvre par le bras ; elle se débat.

MÉLÉAGANT : Tu vas me suivre, sans broncher. Compris ?

GUENIÈVRE : Non...

MÉLÉAGANT : Tu vas servir d'appât.

GUENIÈVRE : Moi, servir d'appât ? Pour qui ? Pourquoi ?

MÉLÉAGANT : Eh, eh, eh... Ton chevalier servant va s'empresser de voler à ton secours. Quel drôle d'oiseau, celui-là, mais il va tomber sur un bec. Je le hais ! Et je le tuerai...

GUENIÈVRE : Non ! Lancelot...

MÉLÉAGANT : Eh, oui, Lancelot du Lac ! Lancelot tête à claques ! Il réussit tout ce qu'il entreprend, ça m'agace, mais ça m'agace ! Il a tout pour lui, ce n'est pas juste. Quand il sera au fond d'un cachot, il arrêtera de faire le malin. Eh, eh, eh...

GUENIÈVRE : Tu es fou, Méléagant.

MÉLÉAGANT : J'ai simplement un petit grain... un petit grain de sable dans un coin de la cervelle. (*tire Guenièvre par le bras*) En route !

GUENIÈVRE : Lancelot, à l'aide !

MÉLÉAGANT : Il est à des lieues de Camelot ; il ne t'entend pas. Eh, eh, eh... Tu te demandes comment je suis au courant de votre amour, hein ? Mais ça se voit comme le nez au milieu de la figure.

GUENIÈVRE : Je ne te crois pas...

MÉLÉAGANT : Tout le monde est au courant, même le roi Arthur !

GUENIÈVRE : (*affolée*) Non...

MÉLÉAGANT : Si je ne tue pas Lancelot, c'est ton époux qui finira par le faire, car il commence à être très jaloux. Donc je te rends service, reine Guenièvre. Il vaut mieux que ce soit moi qui élimine Lancelot, plutôt qu'Arthur. Réfléchis un peu ! Tu ne lui pardonnerais jamais à ton Arthur, c'est sûr, eh, eh, eh... (*l'entraîne de force*) Avance, te dis-je !

Musique dramatique. Méléagant entraîne Guenièvre, tous deux disparaissent.

Scène 19

(au royaume de Gorre - lieu neutre - Lancelot, Méléagant, Guenièvre)

Au royaume de Gorre

Musique. Image projetée : château de Gorre. Lancelot arrive en courant, épée à la main.

LANCELOT : Pourvu que je n'arrive pas trop tard. Méléagant, le fils du roi de Gorre, a enlevé Guenièvre et l'a conduite dans le château de son père. Deux ponts enchantés permettent d'atteindre cet endroit. Je prendrai le Pont-de-l'Épée au risque de me blesser. Même si je dois mourir, je vais tout tenter pour sauver ma belle Guenièvre. Un chevalier de la Table Ronde n'abandonne jamais. *(montre)* Ah, c'est là ! Une épée gigantesque au bord tranchant sert de pont entre deux falaises au-dessus d'un profond ravin rempli d'eau.

Musique dramatique. Lancelot franchit le ravin en marchant avec précaution. Méléagant se dresse en face de Lancelot.

MÉLÉAGANT : *(ricane)* Eh, eh, eh ! Lancelot tête à claques, te voilà tombé dans la pièce que je t'ai tendu. Eh, eh, eh... Tu es fait comme un rat. Tu ne souris pas ?

LANCELOT : Où est Guenièvre ?

MÉLÉAGANT : À quoi bon poser cette question, puisque dans deux minutes, tu ne seras plus là pour écouter la réponse...

LANCELOT : *(se fâche)* Où est la reine Guenièvre ?

MÉLÉAGANT : Quel perroquet !

LANCELOT : *(crie)* Où est-elle, misérable ?

MÉLÉAGANT : Arrête de répéter toujours la même chose. Tu m'agaces, mais qu'est-ce que tu m'agaces ! Finie la discussion, maintenant : action !

Musique. Combat entre Lancelot et Méléagant. Méléagant ricane sans arrêt, puis tombe.

MÉLÉAGANT : Attends ! Une seconde ! Est-ce qu'on pourrait reprendre à zéro ? Je n'ai pas compris à quel moment je suis tombé. J'ai dû faire un faux mouvement. Quelque chose m'échappe... On recommence, d'accord ?

Lancelot pointe son épée vers la gorge de Méléagant.

LANCELOT : Je te laisse la vie sauve, Méléagant. Je veux seulement délivrer la reine Guenièvre. Dis-moi où elle est.

MÉLÉAGANT : Première à droite, deuxième à gauche. Tout droit au rond-point. Trois sauts en arrière avant de revenir sur tes pas.

LANCELOT : Hein ?

MÉLÉAGANT : C'est de l'humour... *(montre)* Elle est là-bas. *(s'assied)* Pffff... Il réussit vraiment tout ce qu'il entreprend celui-là, ce n'est pas juste.

Lancelot court chercher Guenièvre. Tous deux tombent dans les bras l'un de l'autre.

LANCELOT : Guenièvre !

GUENIÈVRE : Lancelot !

LANCELOT : Ah, ma Guenièvre !

GUENIÈVRE : Oh, mon Lancelot !

MÉLÉAGANT : *(les imite)* Ah, ma Guenièvre ! Oh, mon Lancelot ! Gna gna gna... *(à Lancelot et Guenièvre)* Vous feriez mieux d'être un peu plus discrets, les amoureux. Votre histoire finira mal, c'est moi qui vous le dis et pourtant je ne suis pas un devin... J'en connais un à qui ça ne fait pas vraiment plaisir...

Lancelot et Guenièvre s'éloignent. Méléagant se relève.

MÉLÉAGANT : Ils ne m'ont pas écouté, évidemment. Je compte pour du beurre. En fait, ce n'est pas un mauvais bougre, ce Lancelot. Finalement, je me demande pourquoi je rêvais de m'en débarrasser. *(réfléchit en se grattant la tête)* Je vais en parler à mon cheval.

Musique. Méléagant s'en va.

Suivant le choix de répartition pour le rôle de Méléagant :

- *si c'est l'acteur 2, l'acteur- Méléagant va se changer en Arthur,*
- *si c'est l'actrice 2, l'actrice-Méléagant va se changer en Viviane.*

Scène 20

(lieu neutre - Lancelot, Guenièvre)

Non loin de Camelot...

Musique. Lancelot et Guenièvre marchent.

GUENIÈVRE : Mon beau Chevalier Blanc, je suis triste quand tu n'es pas à mes côtés.

LANCELOT : Un Chevalier de la Table Ronde ne peut pas rester sans rien faire. D'ailleurs j'ai un nouveau projet.

GUENIÈVRE : Encore ?

LANCELOT : Encore et toujours, ma reine. Morgane, la sœur d'Arthur...

GUENIÈVRE : Morgane à qui l'enchanteur Merlin a enseigné de nombreux tours ?

LANCELOT : Celle-la-même. Entre parenthèses, Merlin aurait mieux fait de ne jamais lui apprendre quoi que ce soit, car Morgane utilise les enchantements pour faire le mal. Elle a emprisonné plus de deux cent cinquante chevaliers dans le Val des Amants derrière un mur transparent, protégé par deux énormes dragons. Je dois libérer ces pauvres chevaliers.

GUENIÈVRE : Si toi aussi, tu es fait prisonnier, j'en mourrai de chagrin.

LANCELOT : Aie confiance en moi, Guenièvre. Je n'ai jamais échoué jusqu'à présent.

GUENIÈVRE : Il suffit d'une fois pour que la vie s'arrête...

Musique. Guenièvre repart. Lancelot marche. Bruitages. Projection d'image : deux énormes dragons. Lancelot fait semblant de les combattre, puis il disparaît.

L'acteur-Lancelot va se changer en Merlin.

Scène 21

(au château de Camelot - Arthur, Guenièvre)

Quelques mois plus tard...

au château de Camelot

Musique. Guenièvre est assise, une fleur à la main. On devine qu'elle pense à Lancelot. Le roi Arthur la rejoint.

ARTHUR : À quoi penses-tu, Guenièvre ?

GUENIÈVRE : À rien.

ARTHUR : À qui penses-tu, devrais-je plutôt te demander.

GUENIÈVRE : À personne...

ARTHUR : Sais-tu que Lancelot a réussi à délivrer les chevaliers retenus prisonniers par Morgane dans le Val des Amants ?

GUENIÈVRE : (*sourit*) Ah ?

ARTHUR : Il y est resté emprisonné un bon moment...

GUENIÈVRE : (*inquiète*) Emprisonné ? Lui ?

ARTHUR : Endormi par un sortilège de ma sœur Morgane. J'avais pourtant dit à Merlin que je n'avais pas confiance en elle, mais il lui a quand enseigné de nombreux tours.

GUENIÈVRE : Mais... Et Lancelot... ?

ARTHUR : Rassure-toi, il a fini par quitter le Val des Amants.

GUENIÈVRE : (*sourit de nouveau*) Tant mieux.

ARTHUR : Il ne va pas tarder à revenir au château de Camelot. (*Guenièvre paraît soudain heureuse*) Cela te réjouit. (*se fâche*) Moi, non !

GUENIÈVRE : Que t'arrive-t-il, Arthur ? Tu ne te fâches jamais.

ARTHUR : La situation ne peut plus durer. Tu ne penses qu'à lui, tu ne rêves que de lui. Je veux m'en débarrasser. Je vais faire arrêter Lancelot.

GUENIÈVRE : (*supplie*) Non ! Pas ça ! Arthur, je t'en prie.

ARTHUR : À moins qu'il ne décide de regagner la forêt de Brocéliande et de ne plus remettre les pieds à Camelot.

Guenièvre est accablée et s'essuie les yeux.

ARTHUR : Lancelot du Lac est le plus valeureux de tous, mais il n'est pas le seul Chevalier de la Table Ronde. Un autre prendra sa place. Les Chevaliers continueront

à agir de par le monde, sans jamais oublier le serment qu'ils ont prêté. *(un temps de silence)* Et toi, Guenièvre, tu es la reine du royaume de Logres. L'aurais-tu oublié ?

Guenièvre fait non de la tête.

ARTHUR : À partir d'aujourd'hui, tu ne le verras plus. Telle est ma décision. Tu finiras par l'oublier. *(il sort)*

GUENIÈVRE : Jamais... Jamais, je ne pourrai t'oublier, Lancelot. Mon Chevalier Blanc. Mon cœur t'appartiendra jusqu'à mon dernier souffle. Je t'aime...

Musique. Guenièvre lance la fleur et sort.

Scène 22

(dans la forêt de Brocéliande - Merlin, Viviane)

Longtemps après, dans la forêt de Brocéliande

Musique. Viviane (moins jeune) accueille Merlin.

MERLIN : Les années ont passé, ma chère Viviane...

VIVIANE : Que vois-tu dans l'avenir, Merlin ?

MERLIN : C'est Galaad le pur qui s'assiéra à la droite du roi Arthur Pendragon.

VIVIANE : Galaad, le fils de Lancelot du Lac. *(Merlin approuve)* Galaad découvrira-t-il le Graal ?

MERLIN : Oui, avec deux autres Chevaliers de la Table Ronde : Perceval et Bohort.

Musique. Viviane danse.

MERLIN : Tu n'as pas tenu ta promesse, Viviane. Tu ne m'as jamais donné ton amour.

VIVIANE : Aujourd'hui, je veux bien te l'offrir, si tu me confies l'enchantement que je te réclame depuis si longtemps.

MERLIN : Pour me garder pour toi toute seule ?

VIVIANE : Oui. Je ne veux plus que tu partes. Je ne veux plus que tu parcoures la Terre.

MERLIN : *(la fixe)* Pour une fois, tu ne me mens pas. Je le lis dans tes pensées. Je vais te dire comment faire, car je t'aime plus que ma liberté...

VIVIANE : Je t'écoute, Merlin.

MERLIN : Quand tu auras tracé trois cercles enchantés autour de moi, je ne pourrai plus m'en aller. Je serai ton prisonnier, je le sais. Ainsi s'achèvera mon histoire, l'histoire de Merlin l'Enchanteur. Je l'accepte et je vais te laisser faire, sans intervenir. *(temps de silence)* Par amour pour toi, Viviane. *(temps de silence)* Par amour...

Viviane trace les trois cercles autour de Merlin, puis se réfugie dans ses bras et l'embrasse.

VIVIANE : Par amour...

Musique finale. La lumière baisse et s'éteint.

Fin